Le Rempart

Le journal français du sud-ouest ontarien

12ième année | No 16 | Windsor, le 29 août, 1978 | 30 ¢

L'état des services bilingues dans le secteur privé

par Louis Lavoie

"Il n'y a absolument aucun besoin pour des employés bilingues dans notre magasin". Cette phrase exprimée par le gérant du magasin Kresge (rue Ouellette) reflète bien la situation à l'intérieur du secteur privé.

Cette position du secteur privé est ressortie très clairement suite à des enquêtes effectuées à l'intérieur des magasins. Huit magasins répondant aux besoins matériels de francophones ont été visités sur la rue Ouellette. Ils sont: Kresge, Coles, Household Finance, la librairie Book Mark, les opticiens Shanfield & Wasserman, le magasin pour dames Smart Set, Rand's Flowers et finalement l'école de conduite Young Drivers of Canada.

Dans aucun des magasins visités, avons-nous retrouvé un poste officiellement bilingue. Cependant malgré cette absence de poste officiellement bilingue, il est arrivé, en quelques rares occasions, de rencontrer des personnes pouvant parler le français et aider les gens en français.

Tel a été le cas à Household Finance, Book Mark et les opticiens Shanfield & Wasserman. Malgré ces trois exceptions, tous les gérants et propriétaires des magasins se sont prononcés contre l'embauche d'employés bilingues prétextant une absence totale de ce besoin.

Par exemple, le gérant de Kresge n'a jamais reçu de plaintes de la part de clients francophones incapables de se faire servir en français. Simone St-Georges de Household Finance a seulement servi cinq clients en français depuis qu'elle travaille à Windsor. Chez les opticiens Shanfield & Wasserman, seulement deux personnes depuis septembre ont demandé à voir l'opticien bilingue Shanfield. "Deux clients seulement ont demandé à être servis en français depuis que je suis ici" a déclaré H. Brown, gérante du magasin Smart Set.

La situation dans les librairies de Windsor n'est guère plus encourageante. Il y a quelques années les librairies Coles et Book Mark ont toutes deux tenté de vendre des livres français. Dans les deux cas, l'expérience a avorté. Aujourd'hui chez Coles, une traduction anglaise du livre d'Anne Hébert, Kamouraska, est la touche la plus française que l'on retrouve. En ce qui concerne la librairie Book Mark, le propriétaire, Henk Harren, a affirmé que les livres francophones en sa possession se vendent à un rythme d'environ un par semaine. "Il y a une certaine demande de la part d'acheteurs francophones, mais cette demande n'est pas suffisante pour créer un marché" a-t-il déclaré.

Pourtant, selon des statistiques de 1971, il y aurait 56,000 francophones dans les comtés d'Essex et de Kent. Ces 56,000 personnes pourraient créer une force publique et un marché que les responsables du secteur privé seraient incapables d'ignorer. Cependant, si les statistiques des commerçants sont exacts, moins d'une dizaine de personnes feraient leurs achats en français sur la rue Ouellette. On peut difficilement parler d'une force publique!

Quatrième accident à Bob-Lo

par Louis Lavoie

Bien qu'un inspecteur de l'association canadienne des parcs et terrains d'amusements a conclu que les manèges de Bob-Lo étaient "en très bonne condition", un autre accident est survenu le 19 août dernier au parc.

Une femme de 26 ans résidant à Détroit a eu quelques côtes fracturées lorsqu'elle a été projetée sur les parois de son siège. Il semblerait que la barre de sécurité retenant Wendy Nelson et son compagnon se soit brisée projetant ainsi les deux passagers. L'homme n'aurait pas été blessé dans l'accident qui s'est déroulé au manège "Sky-Diver".

Selon Bill Browning, vice-président du parc d'amusements, la barre de sécurité aurait été réparée immédiatement et le manège aurait repris ses opérations normales.

Il s'agit là du quatrième accident à Bob-Lo cet été. On se souviendra qu'un accident dans les montagnes russes le 13 juillet dernier avait blessé dix personnes.

Trois jeunes de la région se noient

par Louis Lavoie

Trois garçons de la région se sont noyés dans les eaux du lac St-Clair mercredi le 16 août dernier.

Sont décédés: Michael (17) et Marcel (14) Caza de la route rurale No. 1 à Pointe-aux-Roches ainsi que leur cousin Oscar Caza (19) de la route rurale No. 5 à Tilbury. Leurs obsèques ont eu lieu le lundi suivant à l'église Assomption de Pointe-aux-Roches.

Un témoin, Ken Thompson, a vu les garçons pour la dernière fois à 17:30 à proximité de l'île Melody. Le propriétaire d'un des chalets avait l'impression que les jeunes s'amusaient beaucoup.

La police a débuté ses recherches à 22:30 le soir de l'accident après que l'on eut remarqué l'absence d'Oscar Caza à son travail. Les policiers ont immédiatement retrouvé l'automobile d'Oscar ainsi que des objets personnels appartenant aux trois jeunes à proximité de la plage.

Les trois adolescents avaient quitté le domicile de Robert Caza à 16:30 pour aller nager. Il semblerait que les deux enfants de Robert Caza ne savaient pas nager tandis qu'Oscar Caza avait la réputation d'être un bon nageur.

Selon Pat Stewart, propriétaire d'un des chalets, l'eau ne serait pas tellement profonde à l'endroit où les jeunes se baignaient sauf pour un trou d'une profondeur inconnue. La police croit qu'ils auraient trouvé la mort en tombant dans ce trou.

Michael Caza était un étudiant en dixième année à l'école secondaire Western (Amherstburg). Marcel Caza venait de graduer de l'école St-Paul et allait étudier à l'école secondaire de Belle-Rivière en septembre.

Malgré Ford, le chômage restera élevé

par Louis Lavoie

L'acquisition de la future usine des moteurs Ford pour la ville de Windsor ne signifie pas nécessairement que le taux de chômage local baissera de façon substantielle.

On sait que la nouvelle usine de moteurs Ford provoquera la création de 2600 emplois. Cependant, selon un porte-parole du centre de main-d'oeuvre à Windsor, il serait surprenant que la compagnie embauche seulement des gens de la région.

"Je crois que seulement ⅓ ou ½ des nouveaux emplois seront offerts à des chômeurs de Windsor" a affirmé Monroe Schooley. "Je ne crois pas qu'une ville telle que Windsor puisse remplir une telle demande".

Selon M. Schooley, possiblement 60% de la main-d'oeuvre devra être recrutée à l'extérieur de Windsor.

Les chiffres du centre de main-d'oeuvre démontrent que 1,069 hommes et 626 femmes présentement sans emploi sont qualifiés pour travailler dans des usines d'assemblage.

Cependant, comme le fait remarquer M. Schooley, il n'est pas certain que ces chômeurs postuleront pour travailler chez Ford ou qu'ils seront acceptés.

Le porte-parole croit que le nord de l'Ontario sera une source importante de main-d'oeuvre pour la nouvelle usine de moteurs à cause des récentes mises à pied dans le secteur des mines.

Editorial: Un nouveau levain

L'école secondaire française dans le comté d'Essex n'est plus un rêve. La première pelletée de terre a eu lieu au cours de la saison estivale. M. Paul Chauvin directeur entrera officiellement en fonction en septembre prochain. Plusieurs étapes restent encore à franchir, mais la réalité d'une école se rapproche de plus en plus. Ce devrait être pour chacun de nous un levain d'espoir qui centriple notre ardeur dans la lutte pour la conservation de notre langue.

Nous pouvons compter que nos jeunes pourront dans un avenir pas trop éloigné, septembre 79, poursuivre leurs études en français au niveau secondaire.

Devons-nous maintenant nous reposer sur nos lauriers et crier victoire? Non, c'est de plus en plus impérieux de raviver la flamme du flambeau français. Il faut que nos jeunes sentent que leurs parents et leurs professeurs sont fiers d'être canadiens-français et qu'ils font tout en leur pouvoir pour protéger leur langue et leur culture.

Mais trève de mots, que veut dire pratiquement 'être fier de sa langue'?

C'est tout d'abord la parler. Où? Partout: au foyer, aux spectacles, aux réunions, sur la rue, dans la mesure du possible. Lorsque deux canadiens-français se rencontrent à la caisse populaire ou au marché c'est la douce musique du parler français que l'on devrait entendre.

Mais ce n'est pas tout de parler le français, il faut le 'bien' parler. Certains parents nous diront que c'est fastidieux de reprendre jour après jour les fautes de langage et que les enfants deviennent ahuris. C'est vrai, mais certains autres moyens ajoutés à celui-ci pourraient aussi être efficaces. Il s'agit d'entourer le jeune d'une atmosphère française, au foyer tout d'abord par les médias d'information: radio et T.V. Le poste 540 de Radio-Canada CBEF et la station TV. CBEFT 78 ont des programmations vraiment intéressantes et un bon français y est parlé. Pourquoi ne pas essayer de le faire réaliser aux jeunes. L'audition de disques français peut aussi être une autre façon agréable Nous avons de bons artistes franco-ontariens:

Robert Paquette, les Cano , les 33 Barrettes, il y a aussi de merveilleux enregistrements faits par des canadiens-français du Québec ou des Maritimes. Ces artistes interprètent des rythmes que les jeunes aiment. Pourquoi ne pas acheter à nos jeunes un disque fait pas les nôtres, comme cadeau d'anniversaire, par exemple?

L'automne est la saison des spectacles. Invitons nos jeunes à assister à des spectacles en français avec nous.

La lecture est aussi un excellent moyen d'apprendre de nouveaux mots, de nouvelles expressions, de perfectionner son ortographe, et son style de composition: lecture de journaux ou de revues françaises, de livres français. La bibliothèque municipale a un excellent choix de livres français. Abonnez-vous à la bibliothèque, abonnez vos jeunes, si ce n'est déjà fait.

Donnez un livre français en cadeau d'anniversaire.

Vous pourrez prochainement inscrire vos enfants d'âge pré-scolaire à l'heure du conte à la bibliothèque de la rue Ouellette et à celle du Tecumseh Mall.

Les parents devraient être dans le domaine 'du bien parler français, des modèles.'

Les classes vont débuter bientôt. La salle de classe est un atelier d'apprentissage, de travail. Tous autant que les parents, les professeurs devraient être des exemples dynamiques pour ce qui est du bon parler français, des entraîneurs. Tout comme au foyer, il s'agit de parler français, de le bien parler partout: dans la classe, les corridors, la cour d'école, sur la rue, en allant ou en revenant de l'école.

Tout en utilisant leurs connaissances pédagogiques et psychologiques, chaque professeur, nous en sommes convaincus, pourrait trouver des moyens agréables de faire bien parler français à leurs jeunes: la compétition pourrait être utilisée, par exemple des concours de tout genre avec comme prix ou récompense, un livre ou un disque français ou un billet pour assister à un spectacle français.

Que dire maintenant du français écrit...Il y a place toujours pour de l'amélioration. Les professeurs ont là une lourde tâche à accomplir. C'est vrai qu'aujourd'hui l'audio tient une grande place dans la vie de nos jeunes. Mais l'écriture est aussi comme le langage un moyen de communication. Et il est aussi important de bien écrire son français. C'est un autre moyen de prouver sa fierté d'être canadien-français.

Loin de nous l'idée de faire la leçon aux professeurs. La tâche de maître est quelquefois lourde et ingrate, mais elle apporte aussi ses gratifications. Quelle satisfaction pour un professeur de pouvoir dire qu'il a contribué à l'épanouissement de la langue française en enseignant jour après jour l'orthographe, la grammaire la composition. Ce n'est pas facile d'enseigner le français, c'est une langue capricieuse mais combien belle et musicale lorsqu'elle est bien parlée et bien écrite.

Pourquoi ne pas joindre nos efforts parents, professeurs, élèves, enfants pour faire de cette année scolaire 78-79 une année de croissance dans le "bien parler" et le "bien écrire" notre belle langue française.

Lise Gagnon.

COMMENTAIRES

Le temps de réagir

Suite au sommet économique tenu à Bonn les 15 et 16 juilllet derniers, le premier ministre Trudeau s'est empressé, dès son retour au pays, d'annoncer à la population canadienne les décisions prises en vue de relancer l'économie et de combattre le chômage et l'inflation.

Désireux de stimuler l'économie canadienne, M. Trudeau envisage une réduction de $2 milliards des dépenses prévues par l'Etat, proposant à la fois une réduction des dépenses et des taxes; un gel immédiat et une réduction prochaine des effectifs dans la fonction publique fédérale; un durcissement de la position de l'Etat dans les négociations salariales dans le secteur public; une diminution des intrusions gouvernementales dans le monde des affaires et dans la vie privée des gens; et finalement, la transformation du ministère des Postes en une société de la Couronne, afin d'améliorer le service postal canadien. Ce sont là, les priorités auxquelles le gouvernement fédéral entend s'attaquer sans plus tarder.

Sauf pour la transformation des Postes en une société d'Etat, les mesures proposées par le premier ministre ont été plutôt mal acceuillies par l'Opposition. Ainsi le chef du NPD, M. Ed Brodbent, a fait remarquer que la réduction des dépenses gouvernementales, au moment même ou les entreprises privées songent à réduire leurs investissements, éliminant ainsi la possibilité de créations d'emplois, risque fort d'augmenter le chômage, contrairement aux espérances de M. Trudeau. Il a également souligné qu'aux Etats-Unis, une augmentation des dépenses gouvernementales au chapitre de la création d'emplois a permis de ramener le taux de chomage à son niveau le plus bas au cours des cinq dernières années.

Il va sans dire que ce nouveau programme de relance économique écarte toute possibilité d'élections générales cet automne. Dans son discours à la population, M. Trudeau disait d'ailleurs: "Il n'y aura pas d'élections dans l'immédiat, mais je pense que la plupart des Canadiens s'entendront pour dire qu'il est plus important de s'attaquer aux problèmes fondamentaux de notre économie."

Il est vrai que dans la situation économique actuelle du Canada, advenant les élections, le gouvernement Trudeau ferait bien mauvaise figure. En décidant au printemps dernier de reporter les élections à plus tard, le premier ministre avait bien l'intention de commencer par redresser la situation du pays, afin de redorer son image auprès de l'électorat, et ainsi mettre toutes les chances de son coté. Et comme la situation actuelle est plutôt désastreuse, le gouvernement s'empresse de réagir.

Les deux problèmes majeurs étant l'unité du pays et la situation économique, on s'est d'abord penché sur le premier en présentant un ambitieux projet de réforme constitutionnelle intitulé "Le temps d'agir", et on s'attaque maintenant au second, "pour assurer le maintien de notre prospérité et réaffirmer l'unité du pays", puisque M. Trudeau précise que "les deux sont étroitement interreliés". Qu'on se le tienne pour dit, le gouvernement libéral du Canada travaille actuellement à s'assurer la victoire aux prochaines élections.

Claude Déry

Le Rempart

Enregistré comme courier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc. 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3 Téléphone: 948-4139

Président: M. Jean Mongenais

Rédactrice-gérante: Lise Gagnon

Conseiller publicitaire: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner
Responsable des abonnements: Agnès Paquette

Abonnements

Au Canada, $5.00 par année
Au Etats-Unis, $7.50 par année
Ailleurs, $10.00 par année

Chronique de l'animatrice de l'A.C.F.O.

A tous les responsables d'organismes francophones



Eh bien, la saison estivale tire malheureusement à sa fin. J'espère que vous avez tous passé de très belles vacances et que maintenant vous vous sentez en forme pour entreprendre une autre année mouvementée.

Ici au bureau de l'ACFO, les portes ont été ouvertes pendant ces deux mois. L'animatrice s'est amusée à préparer des projets pour la période d'hiver. Maintenant, il est temps de passer à l'action et c'est pour cette raison que je vous ai écrit aujourd'hui.

En discutant avec plusieurs responsables d'organismes francophones dans la région, je me suis rendu compte que plusieurs d'entre eux aimeraient suivre des cours de leadership si ceux-ci étaient offerts dans la région. Dans le cadre du programme de l'Institut du Leadership de Sudbury, ceci est réalisable.

En collaboration avec Mme Madeleine Leal, F.F.C.F. de St-Joachim, les premières étapes de la planification de cours de leadership ont été réalisées. Maintenant, nous en sommes au point ou votre imput collaboration serait extrêmement utile.

Je vous fais parvenir un questionnaire que nous avons préparé. Je demanderais à tous les organismes et aux individus intéressés à suivre les cours de leadership de répondre à ce questionnaire et de nous faire parvenir vos réponses dans le plus bref délai possible.

Aussi, j'inviterais tous les individus intéressés à participer à la planification de ces cours de communiquer avec moi au bureau de l'ACFO. Toute aide sera grandement appréciée.

Vous remerciant de votre collaboration, je demeure,

Bien à vous,

Suzanne Bédard
Animatrice ACFO de Windsor-Essex

Cours de leadership 1978-1979

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Selon l'échéancier que se sont donné les responsables de la planification, les cours de leadership devront débuter au début du mois de décembre pour se terminer au printemps.

Les cours seront offerts sur fin de semaine, une fois par mois et durant toute la journée. Il y aura aussi possibilité d'offrir des mini-sessions en soirée entre les sessions régulières.

Afin de minimiser les coûts, nous demandrons au Collège St-Clair de parrainer ce projet. Si notre proposition est acceptée par les responsables du Collège St-Clair, les frais d'inscription au cours seront approximativement $40.00.

Les cours seront offerts pour tous les francophones de la région.

QUESTIONNAIRE

Modalités

1. Combien de membres de votre organisme s'intéressent au cours de leadership? __________

2. Combien d'entre eux occupent des postes au sein de l'éxécutif de votre organisme? __________

3. Est-ce que votre organisme est prêt à parrainer les membres qui participeront à ces cours?
   Oui __________
   Non __________
   Si oui, qu'elle somme seriez-vous prêt à débourser? __________

4. Est-ce que vous préférez suivre ce cours
   à Windsor __________
   dans le comté __________
   Si dans le comté, veillez indiquer à quel endroit. __________

5. Puisque ces sessions seront offertes au cours des fins de semaines, préferez-vous participer aux sessions du
   samedi __________
   dimanche __________
   fin de semaine complète __________

6. Aimeriez-vous participer à des sessions de groupes et/ou ateliers entre les sessions mensuelles? __________
   Si oui, sur quels sujets devraient-elles porter? __________

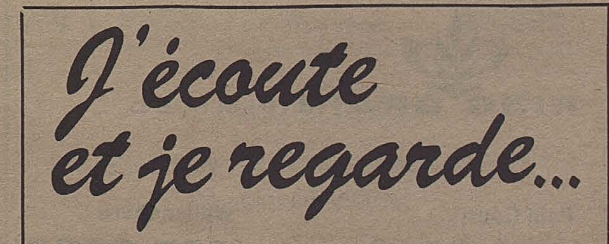
Contenu

L'apprentissage offerte par l'Institut du Leadership comporte plusieurs éléments. Puisque nous devons limiter le nombre d'ateliers spécialisés offerts, veillez indiquer les trois éléments qui vous intéressent le plus.

1. Comment communiquer avec les autres d'une façon positive __________
2. Comment écouter attentivement (écoute active) __________
3. Comment dialoguer (sans juger) au sujet de votre propre comportement et de celui des autres participants __________
4. Comment rester souple dans les relations imposées par votre rôle __________
5. Comment diagnostiquer une situation et appliquer des méthodes rationnelles pour résoudre les problèmes __________
6. Quels sont les éléments qui composent un groupe __________
7. Comment résoudre les conflits dans les groupes __________
8. Comment créer un lcimat qui favorise une meilleure participation des membres d'une équipe __________
9. Comment connaître la communauté et les organisations communautaires __________
10. Comment se servir de l'apprentissage acquis pour résoudre ses problèmes personnels. __________

Suggestions __________

N.B. Veillez faire parvenir tous les questionnaires à:
Suzanne Bédard
A.C.F.O. régional de Windsor-Essex
2418, avenue Central
Windsor, Ontario
N8W 4J3





L'eau à Rochester - Source de contamination inconnue

par Louis Lavoie

Aux dernières nouvelles, les experts de l'unité sanitaire du canton Windsor-Essex n'ont pas encore trouvé la source de contamination de l'eau à St-Joachim. Cependant les résidents de cette municipalité ne sont plus obligés de faire bouillir leur eau depuis la mi-août.

"J'aimerais faire remarquer que la source de contamination existe encore mais que grâce à la chlorine écoulée dans le réservoir, la qualité de l'eau est redevenue au niveau de sécurité" a déclaré Ed Francis, membre de l'unité sanitaire.

Les experts croient que des jonctions entre des conduites d'eau privées et municipales seraient la cause de la contamination. Cependant, jusqu'à maintenant, les recherches effectuées dans le canton n'ont rien révélé. De telles jonctions entre les conduites d'eau seraient illégales selon une loi municipale adoptée en 1975.

L'échevin Shannon Olson a annoncé qu'une réunion des autorités municipales de Rochester et de Belle-Rivière aurait lieu le 29 août prochain afin de planifier un programme à longue échéance concernant les sources de contamination.

"Si nous ne pouvons trouver les sources de contamination, nous devrons installer de façon permanente un appareil fournissant de la chlorine dans le réservoir. Cependant, nous préférons trouver la source de contamination" a affirmé M. Olson.

Centre récréatif pour aveugles - Club Lion de Windsor

par Louis Lavoie

Le Club Lion de Windsor a presque atteint son objectif de $225,000 afin de construire un centre récréatif pour aveugles au manoir des Lions.

Selon Elton Plant, directeur de la campagne de financement, $200,000 auraient été amassés jusqu'à date.

"Le public répond bien à notre appel" a-t-il déclaré.

Outre les $225,000, les Lions espèrent obtenir $100,000 de Wintario afin de subventionner complètement le projet de $325,000.

Le marcheton du 10 septembre terminera officiellement cette campagne de financement qui a débuté le 15 juin dernier.

Le centre récréatif comprendra un auditorium, une cuisine, une salle de récréation et des salles de jeux.

Le manoir du club Lion est présentement en construction au coin des rues Strabane et Riverside est.

Enorme marché aux puces

par Louis Lavoie

Une énorme vente aura lieu le 9 septembre prochain dans le garage municipal de stationnement sur les rues Chatham et Goyeau. Cette vente, qui prendra l'allure d'un énorme marché aux puces, est subventionnée par l'association du développement dans le centre-ville de Windsor.

"Nous invitons les gens à apporter les objets qui traînent dans leurs greniers et leurs caves" a déclaré la présidente de l'association, Barbara Kersey.

Déjà, selon Mme Kersey, de nombreuses antiquités, vieilles horloges et caméras, ont été offertes pour la vente du 9 septembre. On y retrouvera même une bicyclette pour quatre personnes.

130 sections dans le garage municipal ont été louées à des personnes jusqu'à date à raison de $5.00 pour la journée. Plusieurs sections sont encore disponibles.

La vente débutera à 7hres le matin et se terminera à 15hres.

★★★★★★★★★★★★★ Chronique: Bloc-notes ★★★★★★★★★★★★★★★★

En faveur d'une pétition sur l'unité canadienne

par Louis Lavoie

Afin de permettre à la compagnie Ford de s'installer à Windsor, le conseil municipal a permis de faire une série de travaux routiers totalisant $35 millions. Windsor devra débourser $6.8 millions tandis que le reste sera subventionné par des octrois provinciaux.

Le développement de la voie rapide E.C. Row sera la construction routière la plus importante puisqu'elle coûtera $28 millions et devra être complétée en 1981. $3.7 millions seront dépensés pour construire des routes adjacentes à l'usine Ford. Un autre $3.8 millions paiera la construction d'égoûts sanitaires tandis que $220,000 serviront à d'autres travaux d'importance secondaire.

Une résolution adoptée par le conseil demande à la province d'augmenter le budget du programme ontarien de rénovation domiciliaire. Cette demande fait suite au refus des responsables du programme d'accorder à Windsor toutes les subventions sollicitées. Au mois de juin, le conseil recevait une lettre l'informant que seulement $98,304.50 des $393,218 sollicités lui étaient accordés. Des copies de la résolution municipale seront envoyées à l'association des municipalités dont le chiffre de la population est supérieur à 50,000 habitants.

Le conseil municipal a accepté les plans de développement d'un futur centre d'achats sur la rue Tecumseh. Le centre d'achats appelé "Pickwick Plaza" sera situé entre les rues Annie et Daniel. On y retrouvera plusieurs magasins, un restaurant, un bar, des banques et quelques locaux pour des entreprises commerciales. La construction est la responsabilité de la firme Difcon.

Les échevins ont supporté une pétition en faveur de l'unité canadienne. G.K. Cowan, co-directeur de la fédération canadienne pour l'unité canadienne ainsi que Robert Richardson, gérant général de la chambre de commerce de Windsor ont présenté cette pétition au conseil, pétition qui se lit comme suit: "In a spirit of understanding and to better meet the ongoing needs and hope of all our people, we the undersigned from B.C. to Newfoundland invite Quebecois members of our canadian family to remain canadian and to continue building with us this magnificent Canada"

Remerciements à Père Jacques Carron

C'est au nombre de deux cent cinquante que les membres du mouvement de La Rencontre se sont réunis samedi, le 17 juin à la Salle St Jean-Baptiste à St Joachim pour une fête en l'honneur de Père Jacques Carron qui doit, à l'automne, se rendre à Rome poursuivre ses études en théologie.

La fête débuta par la Célébration Eucharistique concélébrée par le Père Carron et Mgr Augustin Caron. Les Lectures, bien choisies pour l'occasion, faisaient le rapprochement du séjour à Rome de Père Carron au séjour à Rome de Saint Paul. Les jeunes de Témoignage-Jeunesse animaient les chants pour la Célébration.

Après la messe, ce fut un délicieux banquet suivi de plusieurs témoignages de remerciements et de bons souhaits à Père Carron. Yvan Duchesne, responsable diocésain de La Rencontre, lut l'adresse de circonstance et présenta à Père Carron le cadeau d'une caméra au nom de La Rencontre.

Dans l'assistance nous avons remarqué Mgr J.Z. Noel, les Pères R. Champagne et R. Bénéteau.

Nos musiciens M. et Mme Denis Lehoux, M. Edouard Hamelin, et notre chanteuse Mme Lise Chartrand, par leur musique et chants joyeux et entraînants ont gardé vivante la fête jusqu'à tard dans la soirée.

Toute la fête était un témoignage de reconnaissance à Dieu pour les bienfaits reçus et de remerciements à Père Carron pour son travail dans le mouvement de La Rencontre. Père Carron, "Ce n'est qu'un Aurevoir"

La Rencontre



De gauche à droite, Rachelle et Réal Caron, servants, Mgr Augustin Caron et Père Jacques Carron, lors de la Célébration Eucharistique qui a précédé une fête organisée par le mouvement La Rencontre en l'honneur du Père Jacques Carron.


Une partie de l'assistance, composée de membres de La Rencontre et de Témoignage-Jeunesse qui animaient la célébration.

• L'Ontario des Franco-Ontariens (26)

Windsor: on se fatigue vite à défendre la francophonie

par Michel Gratton

WINDSOR — "Quand j'ai décidé de prendre ma pension, les dirigeants de la compagnie m'ont donné une petite réception . . . Là, je leur ai dit: Y a pas grand'chose que j'ai pas fait ici, moi. Quand je suis arrivé, je ne parlais par un mot d'anglais et y a rien qu'une chose qu'on ne m'a pas demandé de faire, c'est de pelleter de la merde!"

"Les Anglais m'ont usé . . ."

Alpha Guignard est originaire de Chippagan, au Nouveau-Brunswick. Comme plusieurs de ses compatriotes acadiens, il a décidé de venir faire sa vie à l'ombre des gratte-ciel de Detroit, chez les géants de l'automobile.

Il ne s'est pourtant jamais senti "chez lui" à Windsor et chaque été, il retourne au chalet qu'il s'est construit dans son pays natal. Aujourd'hui à la retraite de la compagnie Ford, il dirige temporairement le Centre canadien-français de la ville, qui en dix mois, avant son arrivée, avait accusé un déficit de $50,000.

Nous sommes dans la salle du Club Alouette, où seraient sensés se regrouper les francophones de Windsor. La salle est au trois quart vide. Seuls les habitués endurcis occupent trois ou quatre tables où s'accoudent au bar, pendant que dans la petite chambre voisine on entend le craquement sec des boules de billard et les sonnettes des machines à boules.

Ce n'est pas exactement la salle de bal du Château Laurier. Une salle froide, sans autre décor que les blocs de ciments peints qui forment ses murs. "Çà été bâti à coups de pieds", en dit Alpha Guignard avec un sourire en coin.

Tout le monde, ou presque, ne parle que l'anglais. On nous en avait averti auparavant. Il est rare, dit-on que le français soit la langue d'usage des clients ou même des employés du club francophone.

Mme Denis Guilbert, une militante francophone de Leamington, nous a même raconté une histoire abracadabrante voulant qu'un francophone se soit fait dire "speak white" l'an dernier dans l'enceinte du centre canadien-français.

Notre serveuse, qui doit être âgée d'environ vingt ans, s'exprime dans un français laborieux et on se demande bien comment elle se débrouillerait si elle avait à dire autre chose que "Un autre?" ou "merci".

"Elle, derrière le bar ne, dit pas un mot de français . . . et son nom est Desjardins", dit M. Guignard de son employée. "Elle est bonne, par exemple, bien bonne et elle commence à essayer de parler français".

Il jette un coup d'oeil au bar où s'attroupent quatre travailleurs. "Lui est français, lui aussi et l'autre aussi. Regarde ça, ils parlent tous anglais pour Tony là".

"Y en a qui ont honte de leur langue", poursuit Alpha Guignard dans un français encore teinté d'un fort accent acadien. Il a vécu plusieurs expériences à Windsor pour confirmer ce qu'il vient de dire.

"Chez Ford, il y a un gars qui a travaillé sur la même machine que moi pendant 17 mois avant que j'apprenne qu'il parlait français", affirme-t-il. Ce camarade de travail savait fort probablement qu'Alpha était francophone, mais ne lui avait jamais adressé la parole en français.

"Avec un autre gars, la même chose est arrivé", dit-il, "pendant neuf mois".

Il parle aussi de ce couple d'amis qui ont préféré voir leurs enfants apprendre l'anglais parfaitement que de conserver leur français. "C'est-tu pas effrayant enlever sa langue à un enfant!"

Il avoue, par contre, que son propre fils est probablement plus à l'aise en anglais qu'en français.

Dans de telles conditions pourquoi est-il resté? Probablement pour la même raison qu'il est venu. "Avant de venir ici j'ai travaillé dur, sept ans dans le bois au gros froid . . . Je suis arrivé ici et les travailleurs étaient en manches courtes". Il s'est exilé comme combien d'autres milliers, pour gagner sa vie convenablement.

Un peu comme ce jeune originaire de Drummondville qui est à Windsor depuis six ans.

"Donne-moi le même salaire et je retourne au Québec demain matin. Je ne prends même pas le temps de faire mes bagages", affirme Denis Guay.

"Icitte, c'est creux et tu le sais! Tu est loin du Québec. Même les villes frontalières sont différentes d'ici", dit-il, en parlant de l'isolement des francophones de Windsor, perdus au fond de la province anglaise de l'Ontario avec comme voisin le colosse américain de Detroit.

C'est dur d'être français dans un milieu comme celui-là.

Même le président de l'ACFO régionale, Jacques Kenney, avoue qu'il succombe à la tentation de parler anglais à ses amis, sans trop savoir pourquoi, lui qui s'est battu d'arrache-pied pour l'obtention de l'école secondaire française.

L'ACFO, d'ailleurs, n'est pas tellement forte dans ce coin de la province, pas plus que le Centre canadien-français. "L'ACFO ici c'est Jacques Kenney", nous dit Suzanne Bédard, une jeune fille originaire de Windsor qui est animatrice de l'Association depuis cinq mois. "Si la situation ne s'améliore pas, je songe même à recommander à la direction provinciale qu'on abandonne cette région jusqu'à ce que la population nous demande de revenir".

"Les gens ne savent même pas que l'ACFO existe", poursuit-elle.

"Il y en a qui s'intéressent seulement aux sports", ajoute Jacques Kenney. Leur appui le plus fort, et le plus constant, leur vient des villages environnants, comme Pointe-aux-Roches, Tecumseh et Rivière-aux-Canards. Mais, ils avouent qu'on se fatigue vite à défendre la francophonie à Windsor.

C'est ce découragement qui a poussé Jean Durocher alors animateur de l'ACFO et Robert Buzangua à distribuer des tracts anti-francophones à travers la population, en décembre 1976. Ils avaient eu l'idée de rédiger les tracts, en prétendant que les auteurs étaient des extrémistes anglophones, pour réveiller la population francophone de la région, affirme Jean Durocher.

L'affaire leur a, toutefois, explosé en plein visage quand la sûreté municipale a vite découvert le subterfuge. Ils ont tous deux été subséquemment trouvés coupables d'avoir distribué de la littérature haineuse, mais ont bénéficié d'une sentence suspendue.

Jean Durocher, qui compte aller en appel, a été sans emploi pendant près d'un an, mais travaille maintenant au foyer pour personnes âgées Lapointe, comme animateur. Son ami Buzangua pour sa part n'a pu se trouver d'emploi comme professeur de français — il était déjà en chômage lors de l'affaire des tracts — et suit présentement un cours en dessin. "Il vit dans la pauvreté avec sa famille", en dit Jean Durocher, "sa carrière de professeur est finie . . ."

Lui-même a été congédié par l'ACFO récemment, même s'il était suspendu de ses fonctions depuis février 1977. "Je remercie l'ACFO parce qu'ils ont pris position pour une fois", dit-il.

Denise Guilbert, qui était alors membre de l'exécutif de l'ACFO régional et est aujourd'hui présidente du comité d'école secondaire française, regrette

tiré du Droit

suite à la page 7

Grève d'Hiram Walker terminée

par Marie Lanoue

Après 148 jours de grève contre Hiram Walker and Sons, les employés sont retournés au travail à l'usine sur Riverside Drive.

611 employés ont repris leurs travaux vendredi matin le 11 août, après avoir voté 79% en faveur de l'offre proposée par la compagnie le jeudi précédent.

Le président de l'union des travailleurs des usines d'automobiles, Dick Tighe, a déclaré que la grève était une des plus dispendieuses dans laquelle il a été impliqué.

M. Tighe croit que la question la plus importante dans la dispute était la perte de la clause de travail garantie. Cette clause avait été gagnée il y a seize ans. Elle a maintenant été remplacée par des indemnités de chômage supplémentaires.

Même si l'union a perdu la clause de travail garantie, M. Tighe a déclaré qu'elle a pu retenir l'allocation du coût de la vie et le plan de médicaments que la compagnie voulait enlever.

Tighe a concédé que la compagnie a atteint ce qu'elle voulait accomplir.

Tony Dillon, directeur des relations industrielles pour la compagnie, a dit qu'il était content que la grève soit terminée mais il a admis que personne s'est satisfait de la résolution d'une entente de main-d'oeuvre après une longue grève.

Le contrat accepté par les 120 employés d'Hiram Walker à Winfield, Colombie-Britannique, a été un facteur majeur influençant l'entente à Windsor.

Le nouveau contrat se terminera le 31 décembre 1980. L'entente pourvoit une augmentation de 6% dans sa deuxième année et une augmentation égale à celle des travailleurs de Chrysler Canada pendant sa troisième année. Elle inclut plus de jours de congé payés et une augmentation des bénéfices pour les employés retirés.

Windsor: on se fatigue vite à défendre la francophonie

suite de la page 6

pour sa part la décision prise par la direction de l'Association. "Nous avons perdu là un bon homme", dit-elle.

"Il était brûlé dans la région de Windsor", explique pour sa part le secrétaire général de l'ACFO, M. Rémy Beauregard. Pour ce qui est des autres positions libres qu'on aurait pu lui offrir ailleurs en province, "il aurait été trop vulnérable", de préciser M. Beauregard.

"Il avait vraiment trop de problèmes de crédibilité".

Jean Durocher, pour sa part, ne regrette rien. "J'ai fait quelque chose d'honnête", dit-il. "J'ai écrit ce que je pensais être la vérité sur le fanatisme qui règne dans le comté d'Essex". Fanatisme dont il affirme avoir souffert plusieurs fois.

Il était aussi frustré de l'apparente inutilité de son travail d'animation à l'ACFO. Les francophones militants venaient tout juste de perdre une grosse bataille lors des élections municipales et scolaires où tous les candidats qu'ils favorisaient avait été défaits.

Le thème de l'affrontement entre les deux groupes linguistiques avaient constamment ombragé la campagne alors que des candidats se présentaient en disant: "I'm against the french school".

L'animateur de l'ACFO avait organisé une manifestation monstre pour le 29 janvier où il avait invité plusieurs grands noms de la francophonie canadienne pour qu'ils viennent donner leur appui à l'école secondaire française. "J'avais invité tout le pays et les francophones n'embarquaient pas", dit-il. En prenant une bière avec Bazangua, un soir de découragement, il a eu l'idée des tracts. Ils en ont distribué 10,000 en une soirée.

Quelque 1,000 personnes sont venues à la fameuse réunion du 29 janvier, mais Jean Durocher, qui devait être suspendu par la suite, est persuadé que l'affaire n'aurait pas attiré autant de monde sans le scandale qu'il avait provoqué.

Plusieurs francophones de Windsor sont, par ailleurs, convaincus que le conflit de dix ans autour de la construction d'une école secondaire française est directement le résultat du fanatisme de certains éléments de la population anglophone.

"On a toujours prétendu que c'était pour des raisons financières", raconte M. Aurèle Bénéteau, président du Comité consultatif de langue française. "Mais, maintenant, les vraies raisons commencent à sortir dans les conversations privées. On a peur que les francophones aient toutes les bonnes jobs parce qu'ils sont bilingues . . ."

"Les francophones de Windsor forment un groupe non identifiable", poursuit M. Bénéteau en parlant de la communauté française de la ville même. Ils ne vivent pas dans un quartier précis de la ville et s'expriment, pour la plupart, parfaitement en anglais, avec le résultat qu'on se retrouve souvent entre francophones parlant anglais.

"Mais, d'ajouter le président du CCLF en riant, durant la crise scolaire, c'était une bonne chose que nous soyions non identifiables . . ."

Selon les dernières statistiques du recensement de 1976, la ville de Windsor compte plus de 11,000 habitants dont la langue maternelle est le français. En 1971, le chiffre excédait pourtant 14,000. Dans la région, le nombre de francophones dépasse 18,000, disent les documents officiels, mais Aurèle Bénéteau prétend qu'on devrait doubler ce chiffre.

Toujours est-il qu'après plusieurs enquêtes on a déterminé que près de 900 étudiants voudraient fréquenter l'école secondaire française. Mais, l'école ne sera pas construite avant septembre 1979. Le temps presse. En fait, comme le pensent les moins optimistes, il est peut-être déjà trop tard.

Lettres de nos lecteurs

Anglophone/Francophone

Deux langues, deux cultures bien distinctes. Mais au Canada se sont les deux langues officielles. Alors, essayons de voir ensemble: Pourquoi, cela semble difficile? Et que pouvons-nous faire?

Pourquoi c'est difficile?

Premièrement: manque de dialogue, on se fabrique des barrières. Manque de partage aussi. Mais le plus grand des maux à tout cela, nous sommes parfois bornés, nous ne voulons pas au départ participer aux activités communautaires.

Que pouvons-nous faire en tant d'individu bilingue?

Il suffirait de respecter un principe fondamental. C'est-à-dire, l'égalité de l'anglais et du français. Plusieurs me diront que je rêve en couleur. Pourtant c'est la solution. Là où le respect de l'autre n'est pas, impossible d'écouter, d'être attentif au besoin de l'autre et cela ne s'applique pas seulement au point de vue langue. Cela devrait se trouver dans chaque foyer, organisme, chaque région, chaque ville et même partout dans le monde.

Dans un de ces discours M. Roberts disait ceci, et je cite: "On peut espérer que le système scolaire fournira les candidats bilingues dont le Canada a besoin". Et ce soir en lisant le Rempart du 15 août, "demande décroissante de services bilingues!!". Je crois bien que M. Roberts avait raison. Et je dois vous dire que je sais par expérience que ce n'est pas facile que d'apprendre une langue seconde. Etant adulte, avec beaucoup de persévérence on y arrive pourtant, et comme on se sent heureux d'être capable de s'exprimer dans les deux langues officielles de notre pays. Il faut apprendre aussi à connaître la culture qui accompagne cette langue seconde, car parfois, ce n'est pas tellement la langue, comme la culture de l'autre qui est difficile de comprendre, cela aussi demande un effort.

Mais rien n'est impossible a celui qui veux vraiment. N'est-ce-pas? Un beau pays comme le nôtre, qui est le Canada, pourquoi ne pourrions-nous pas vivre ensemble en harmonie? Un exemple: à tous les ans, je vais à Stratford, voir une pièce de Shakespeare. Je reviens de là, remplie d'enthousiasme pour la langue anglaise, et j'accepte la culture de mon frère anglophone, car j'ai choisi de vivre ici dans l'Ontario. Plusieurs anglophones font de même. Lors de notre semaine française qui eu lieu, à la fin de janvier, début février, M. Weeks notre maire, nous félicite et même partage quelques soirées en français avec nous. Ca fait chaud au coeur. C'est formidable! Nous devrions lire beaucoup aussi, apprendre à connaître les auteurs anglais et français. Connaissez-vous "Laura Conan" dans angéline de MontBrun, Edition Fides? Jacques Godbout, écrivain canadien français, l'Isle au dragon, Edition du Seuil. Laurent Mailhot, littérature québécoise P.V.F.. Merveilleux! Quand j'ai lu "Fully Human - Fully Alive" par John Powell, ce livre m'apporta tellement de beauté intérieur. C'est un écrivain extraordinaire, il y a aussi Napoléon Hill, "You can work your own miracles", fabuleux cet auteur, et combien d'autres.

C'est un épanouissement merveilleux pour une personne d'apprendre à connaître une autre culture tout en gardant notre identité propre. Etre vraiment bilingue c'est être capable de dialoguer dans l'une ou l'autre langue, sans les confondre. Car c'est un enrichissement aussi. On se sent tellement plus à l'aise pour voyager, et de plus en plus au travail. C'est nécessaire de savoir parfaitement nos deux langues. Un peuple uni est un peuple heureux. Cela demandera beaucoup de compréhension, tant à l'anglophone qu'au francophone. Mais coûte que coûte, il faudra continuer de bâtir au lieu de démolir. Remplacer la haine par l'amour. L'entente au lieu de dispute. J'aimerais terminer mon bref exposé, par ce petit poème que j'ai écris après avoir apprise ma langue anglaise. "Anglophone et Francophone, sois fier de ta langue, et de ta culture. Sois un Canadien à cent pour cent. Je parle l'anglais et le français. Je prie dans les deux langues, je pleure, je chante, je ris; et cela sans complexe, sans peur et sans gêne. Car nos langues sont belles comme l'aurore, majestueuse comme la mer, douce comme une musique, clair comme du crystal. Je voudrais pouvoir même le crier! Je sui fière d'être Francophone. C'est-à-dire bilingue.

Thérèse Ippersiel

L'histoire dans l'art

Passe-temps artistique

par Marie Lanoue

Passe-temps, art, commodité, histoire d'un peuple: ces termes peuvent seulement décrire une forme artistique des jours passés mais aussi qui fleurit aujourd'hui: les couvre-lits.

C'est dans le Moyen Orient qu'ont été créés les premiers édredons, trois épaisseurs de tissu tenues ensemble par quelques points de couture.

Un froid s'établit en Europe et les rivières étaient gelées pour la première fois et pour longtemps. Les européennes ont commencé à faire des piqués pour habits et surtout des couvertures car celles-ci gardaient bien la chaleur près du corps.

Petit à petit, les couvre-lits devinrent plus raffinés avec des appliqués et des piqués décoratifs.

Les piqués du Canada démontrent l'histoire culturelle, sociale et même parfois politique et économique de son peuple.

En contraste avec les femmes européennes qui se servaient beaucoup de velours et de satin pour fabriquer leurs édredons, les canadiennes étaient plus pratiques. Leur préoccupation principale était de confectionner des couvre-lits chauds, comfortables et durables; elles se servaient donc de tissu solide et maniable.

Les premières colonisatrices du Canada durent travailler très fort pour fabriquer des habits et couvertures afin de ne pas périr pendant l'hiver froid canadien. Les premières canadiennes n'ont pas pu se servir d'une doublure de laine telle qu'utilisée à cette époque. Ce n'était que deux ans plus tard que les colons purent élever des moutons et les tondre pour faire des doublures piquées. Les femmes imaginatives mirent des plumes d'oiseaux ou du poil de queue de chat entre les épaisseurs pour faire des doublures.

A l'âge de 3 ans, toutes les filles apprenaient à coudre. A 6 ans, elles avaient fabriqué leurs premiers couvre-lits. Avant de se marier, elles étaient supposées avoir créé 13 piqués. En progressant, chaque édredon devenait plus compliqué. Les thèmes des patrons du 13ième couvre-lit, l'amour, la fertilité et la longévité étaient symbolisés par des coeurs, des fleurs, des colombes et du raisin.

Le plus vieux piqué au Canada est exposé au musée provincial à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. "Mary Morton, 1769" est inscrit sur un des bords du couvre-lit qui est en très bonne condition et piqué avec des points petits et égaux.

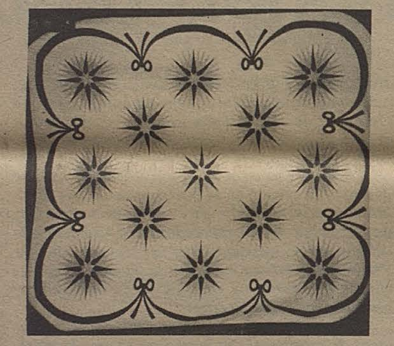
Quelques-uns des patrons traditionnels sont: la cabane de rondins, le jardin de fleurs à grand-maman, l'anneau double de mariage, la plaque de Dresden et l'étoile de Bethléem.

Depuis le centenaire du Canada en 1967, il y a un réveil de l'art du piqué. Il y a maintenant de nouvelles interprétations à de vieilles idées et plusieurs approches modernes dans la fabrication des couvre-lits.

Aurelia Lanoue de Pointe-aux-Roches, est une de celles qui fabriquent des édredons modernes. Elle crée des couvre-lits appliqués à la main, comme passe-temps durant les mois d'hiver. Sa mère, Maria Lacharité, de St-Joachim, l'aide pour les piquer. Elles mettent de nombreuses heures dans leur art qui leur donne un loisir agréable et une grande satisfaction personnelle.

Deux couvre-pieds executés par Mme Aurelia Lanoue. A droite "Sunburst" et à gauche "Tulip Wreath".





OTTAWA EXPRESS

DEMISSION DU MINISTRE DE LA JUSTICE

(S.O.P.) Le bureau du premier ministre a annoncé la démission de M. Ron Basford, ministre de la Justice, et son remplacement temporaire par le solliciteur géneral du Canada, M. Jean-Jacques Blais. M. Basford était ministre de la Justice et procureur géneral depuis septembre 1975; il avait auparavant occupé successivement les postes de ministre de la Consommation et des Corporations, ministre des Affaires urbaines, et ministre du Revenu national. Agé de 46 ans, membre du cabinet durant les 10 dernieres années, il avait annoncé en janvier dernier son intention de quitter la politique féderale au déclenchement des prochaines élections, et ce, pour des raisons strictement personnelles et familiales.

PROGRAMME DE RELANCE ECONOMIQUE

(S.O.P.) Les principaux membres du cabinet ont dû écourter leurs vacances, en réponse à l'appel du premier ministre Trudeau, les invitant à regagner la capitale fédérale afin d'étoffer le programme de relance économique qu'il a ébauché. M. Trudeau leur a demandé d'élaborer des projets qui concrétiseraient la promesse d'une série de nouvelles initiatives visant à créer des emplois et atténuer la courbe ascendante de l'inflation. Il faudra vraisemblablement quelques semaines avant que des projets précis ne soient formulés, et l'on profitera de la reprise parlementaire prévue pour le 10 octobre pour en faire l'annonce sous forme d'un nouveau budget, le deuxième en six mois. Les observateurs de la colline parlementaire notent que si les ministres reussissent à s'entendre rapidement sur la façon de réduire les taxes et à modifier les priorités gouvernementales, il se pourrait bien que les Communes soient alors appelées à siéger plus tot que prévu.

CONFERENCE NATIONALE DE LA CONSOMMATION EN OCTOBRE

(S.O.P.) Le ministre de la Consommation et des Corporations du Canada, M. Warren Allmand, a annoncé qu'une conférence nationale de la consommation se tiendrait à Ottawa les 16 et 17 octobre prochains. Le but de cette reunion est de reunir pour la première fois des représentants de diverses agences de services aux consommateurs, dans divers secteurs tels que l'industrie, le gouvernement, le bénévolat et les média, afin d'aider à rationaliser la disponibilité et les normes de ces services. Le ministre a fait observer que Consommation et Corporation Canada, de même que les ministères provinciaux, le bureau d'éthique commerciale et certains organismes bénevoles tels que l'Association des consommateurs du Canada sont submergés de demandes de renseignements et de plaintes de consommateurs sur différents sujets. M. Basford souhaite donc que le monde des affaires décide de convaincre les consommateurs et leurs regroupements de sa volonté de résoudre leurs plaintes, afin qu'elles ne soient plus adressées exclusivement au gouvernement.

NEGOCIATIONS SUR LES RELATIONS DE PECHE ENTRE LE CANADA ET L'EUROPE

(S.O.P.) Le secrétaire d'état aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, et le ministre des Pêches, M. Roméo Leblanc, ont annoncé que des représentants du gouvernement canadien et de la Communauté économique européenne ont completé leurs négociations sur leurs relations de pêche. Les deux parties se sont entendues sur des modalités devant régir leurs relations de peche pour l'année en cours, et ont complété les négociations sur le texte d'un accord à court terme, jusqu'à la fin de 1979, qui sera maintenant soumis à l'appréciation des autorités concernées. Les négociations en vue d'un accord à plus long terme sur la conduite de leurs relations de pêche après 1979 vont se poursuivre.

OPINION DE MORIN SUR LA "SOUVERAINETE-ASSOCIATION"

(S.O.P.) Au sujet de l'hypothese voulant qu'advenant une défaite au référendum, le PQ pourrait faire l'élection qui suivra une élection référendaire, le ministre des Affaires intergouvernementales du Canada, M. Claude Morin a déclaré: "Cet hypothèse n'a pas d'allure et elle est même dangeureuse. Il y aura toujours quelqu'un quelque part, qui contesterait que le PQ, même



CLAUDE MORIN

avec un mandat de souveraineté-association à l'élection générale, puisse réaliser son projet." Selon M. Morin, le gouvernement du Québec se doit de détenir un mandat clair qui ne pourra être obtenu que par la voie d'un référendum. Il a en outre soutenu que dans ses multiples contacts avec le premier ministre Lévesque, il n'avait jamais décelé d'indices pouvant lui permettre de croire que ce dernier ait envisagé une telle hypothèse.

BROADBENT DENONCE L'AIDE FINANCIERE APPORTEE A PANAMA

(S.O.P.) Le leader néo-democrate Ed Broadbent a demandé au gouvernement d'empêcher la Société d'aide à l'exportation de financer les mines de cuivre à Panama, parce qu'une telle assistance, d'environ $1 milliard, ferait perdre des emplois au pays, et nuirait aux exportations de minerai. Commentant ainsi une déclaration du président de la SAE, M. John MacDonald, qui exprimait récemment l'intérêt de la compagnie d'Etat à aider au développement des mines de cuivre de Panama, M. Broadbent a ajouté: "Le gouvernement doit cesser de se servir de l'argent des contribuables pour financer des investissements à l'étranger qui nuisent à des emplois canadiens."

Quel monde que le nôtre !

ENTRE 1962 ET 1970, JOHN LENNON ET PAUL McCARTNEY, DES BEATLES, ONT ÉCRIT 30 CHANSONS QUI SE SONT VENDUES A PLUS D'UN MILLION D'EXEMPLAIRES CHACUNE. S.O.P. 174

C'EST PAS POSSIBLE...!

— Si je roule phares éteints, c'est pour ne pas user de courant !

Mgr John Michael Sherlock

Cérémonie officielle d'investiture

C'est lors d'une cérémonie resplendissante qui a eu lieu dernièrement dans la basilique St-Pierre à London que le Révérend John Michael Sherlock a été installé dans ses fonctions d'évêque du diocèse de London.

C'est le 8 juillet dernier que le regretté Paul VI a nommé Mgr Sherlock à cette dignité. London est le deuxième plus grand diocèse anglais du Canada. Il comprend neuf comtés du sud-ouest ontarieb formé de 144 paroisses et 31 missions.

C'est l'archevêque de Toronto, Mgr Gérald Emmett Carter, qui a officié la cérémonie et a présenté à son successeur la mitre et la crosse symboles de son office. Monseigneur Fergus J. Laverty, chancellier du diocèse, avait lu précédemment le document officiel nommant John Michael Sherlock le neuvième évêque de London.

Mgr Carter, lors de son allocution faisant allusion au décès récent de Sa Sainteté Paul VI, a souligné que les "hommes mortels vont et viennent mais que l'Eglise est toujours présente parce que Jésus-Christ est éternel". Le nouvel évêque de London s'est ensuite adressé à une foule d'environ 1,200 personnes: "Le rapide changement au sein de l'Eglise et dans le monde exige de nous une force spirituelle, une intériorité inébranlable qui est le fruit de la prière". Mgr Sherlock a aussi ajouté qu'il faut se rappeler que "l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne". "Je prie pour que mon travail et mon exemple servent à le rappeler" a-t-il ajouté.

Le nouvel évêque de London est originaire de Régina, Saskatchewan. Il est membre d'une famille de huit enfants. Il a fait ses études à Brantford et Kitchener. Il a fréquenté le séminaire St Augustin à Toronto et a été ordonné prêtre en 1950. Après avoir reçu une maîtrise en Droit de "Catholic University of America" à Washington en 1952, il a travaillé comme pasteur des paroisses d'Hamilton, de Guelph, et de Maryhill. Il a été ensuite nommé en 1974 évêque auxiliaire de London.

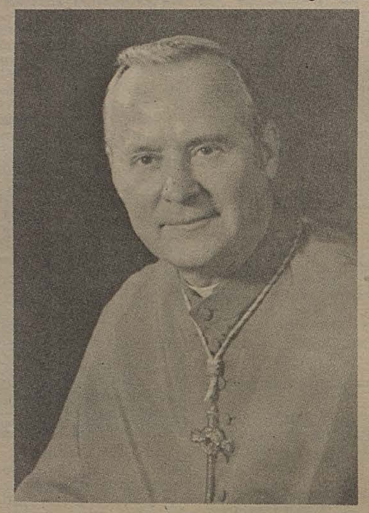
Il a donné des cours de religion à l'Université McMaster d'Hamilton. Il a été aumônier national du Newman Clubs of Canada et a été membre du bureau de direction du Hamilton-Wentworth School Board. Mgr Sherlock a été très actif dans l'établissement de coopératives d'habitation dans la région d'Hamilton.

Il est actuellement membre de l'Equipe Pastorale de la Conférence Canadienne des Evêques Catholiques et du Comité d'Education de la Conférence d'Ontario des Evêques Catholiques.

Mgr Sherlock est bien connue de la communauté francophone de la région Chatham et aussi de celle de Windsor. Specialement depuis les derniers six mois, Mgr Sherlock avait élu domicile dans la ville de Windsor. C'est lui qui a administré le sacrement de Confirmation aux jeunes de la paroisse de St Jérôme en juin dernier.

Mgr Sherlock est connu comme étant très ouvert et très proche de ses ouailles. Il est aussi très sympathique à la communauté canadienne française.

Les catholiques de la région envisagent sous son égide, des années prospères remplies d'espérance.



Mgr John Michael Sherlock

Nouveau Vicaire Général du diocèse

Lundi passé, le 21 août, à l'occasion de son installation épiscopale dans la cathédrale de London, son Excellence Monseigneur John M. Sherlock appela le curé de la paroisse St-Jérôme, Mg Jean Noël, à prendre le poste de Vicaire Général du diocèse de London.

L'évêque, en donnant cette fonction diocésaine à Mgr Noël, a précisé clairement qu'il l'invitait par là à partager avec lui tout le pouvoir, les facultés, les privilèges, les honneurs et la préséance qui sont accordés à un Vicaire Général d'après les lois écclésiastiques du Droit Canon de l'Eglise.

Le Vicaire général devient "l'Alter Ego" de l'év-que. Il le remplace durant son absence et peut prendre certaines décisions en son nom. Il joue un rôle de conseiller auprès des prêtres du diocèse.

En dépit des demandes nombreuses qu'exigera sa nouvelle fonction à la grandeur du diocèse, Mgr Noël demeure ici à Windsor et curé de la paroisse St-Jérôme. Il tient à vous assurer qu'il veut conserver aussi grandes et chères que par le passé ses intérêts et ses responsabilités à l'égard de la paroisse et de toutes les institutions qui lui sont reliées et de même à l'égard de toute la communauté Canadienne-Française de Windsor et des environs.

Ce qu'il vous demande, c'est que vous lui donniez comme par le passé, la certitude de votre confiance, l'appui de votre coopération et la charité de vos bonnes prières.



Mgr Jean Noël

Grande rencontre des Franco-Ontariennes

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises (F.F.C.F.) conjointement avec l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes (U.C.F.O.) et Franco-Femmes vous invite dès maintenant à assister à la grande rencontre des Franco-Ontariennes, "Au Féminin" qui aura lieu à Hearst, les 15 et 16 septembre.

Vous êtes invités dès maintenant à déléguer des membres de votre association et à répandre la bonne nouvelle. (Il n'est pas nécessaire d'être membre d'aucune association).

Horaire de la journée

Vendredi, le 15 septembre:

18h00-20h00 Inscriptions
20h00-21h00 Pièce de théâtre
21h00-1h00 Vin 9 fromage

Samedi, le 16 septembre

8h00-9h00 Fin des inscriptions
9h00-9h15 Ouverture
9h15-10h15 Conférence: "La Réforme du droit de la famille", présentée par: Me Jean-François Aubé de Timmins
10h15-10h30 Pause
10h30-12h00 Session d'ateliers
12h00-13h00 Dîner
13h00-14h30 Conférence: "La femme et les plans de pension", présentées par un membre du Bureau Régional de Timmins-Pension Canada.

Conférence: "La Femme et sa situation économique", présentée par un membre du Mouvement des Caisses Populaires Desjardins.
14h30-14h45 Pause
14h45-16h15 Session d'ateliers
16h15-16h45 Plénière
17h00 Messe
18h00 Souper
20h30 Soirée animée par talents locaux

Liste des ateliers

1. La Contraception présenté par Agathe Camiré-Guindon (à confirmer)
2. L'Alcoolisme présenté par un membre des A.A. de Kapuskasing
3. Relation parents et enfants présenté par Jean-Pierre Bergevin (Hearst)
4. Vivre à deux présenté par Normand Reid (Hearst)
5. La sexualité présenté par Jacinthe Péloquin-Reid (Hearst)
6. La mère seule présenté par Adèle St. Hilaire (Timmins)
7. La femme et les congés de maternité présenté par un membre de l'A.E.F.O. (Association des enseignants Franco Ontariens)
8. Les associations répondent-elles aux besoins des femmes? présenté par Marie Brunet (Sudbury)
9. La femme au milieu du travail présenté par Françine Bolduc (Iroquois Falls)
10. La vie commence à 60 ans présenté par Renée Lanthier (Timmins)
11. Le théâtre présenté par une troupe de quatre femmes (Timmins)
12. Ateliers de films: Pendant les ateliers il y aura présentation de films - le nombre de personnes par ateliers est limité à 22 participantes.

Pour plus de renseignements, communiquez avec:
Comité "Le Renouveau"
C.P. 580
Hearst, Ont. POL INO
tél: 362-4841

Le secrétaire de l'A.C.F.O. démissionne

M. Rémy Beauregard, secrétaire général de l'Association Canadienne-française de l'Ontario (A.C.F.O.) quittera son poste le 8 septembre.



"C'est pour des raisons personnelles et professionnelles que j'ai posé ce geste. Après sept ans, il m'apparaît important de laisser à quelqu'un d'autre le soin de gérer les affaires de la francophonie ontarienne" de commenter le secrétaire de l'A.C.F.O..

A compter du 25 septembre, M. Beauregard assumera le poste de directeur adjoint au bureau régional du Secrétariat d'Etat du Gouvernement fédéral à Toronto.

Sports

Quenneville signe son contrat

par Louis Lavoie

Joel Quenneville, ancien membre de l'équipe des Spitfires de Windsor, vient de signer son premier contrat professionnel avec les Maple Leafs de Toronto.

Premier choix du Toronto lors de la séance de repêchage des joueurs juniors en juin, Quenneville est un défenseur mesurant 6 pieds 1 pouce et pesant 190 lbs. Lors de la dernière saison avec les Spitfires en 1977-78, il a compté 27 buts et enregistré 76 passes pour un total de 103 points.

Parlant des Spitfires, la direction de l'équipe a annoncé que le match d'ouverture pour la saison 1978-79 des Spitfires aura lieu le 21 septembre prochain à l'aréna de Windsor.

Il s'agit de la quatrième année consécutive que les Spitfires joueront leur match d'ouverture à Windsor. Ils inaugureront ainsi un calendrier de 68 joutes. La majorité des joutes à Windsor seront disputées le jeudi soir tandis que les autres auront lieu les mardi, samedi et dimanche.

L'Ontario des Franco-Ontariens (25)

Région d'Essex: même les noms de villages s'anglicisent

par Michel Gratton

WINDSOR — Il a dû être âgé de sept ou huit ans.

C'était l'heure de la récréation et tous les enfants étaient dans la cou[illegible]e l'école.

Le jeu[illegible]rçon était appuyé, le dos à la lôture, à l'écart de ses camarades qui s'amusaient avec un ballon.

Le journaliste lui dit "bonjour". L'enfant le regarda d'un air perplexe et répondit: "Do you speak french?"

Devant la réponse affirmative, il répliqua avec un large sourire, comme s'il venait de faire toute une découverte: "Moi aussi!"

Nous étions alors à l'école élémentaire française de Pointe-aux-Roches, un village situé à une trentaine de milles de la ville de Windsor, que certains considèrent aujourd'hui comme le coeur de la francophonie dans le comté d'Essex.

Il n'était pas vraiment étonnant d'entendre ce jeune francophone s'adresser en anglais, puisque dans la cour de l'école c'est à peu près tout ce qu'on entendait, comme nous l'avait d'ailleurs fait remarquer auparavant l'une des dames les mieux connues du village, Mme Marimae Chevalier, gérante de la Caisse populaire depuis 34 années.

"Il y a vingt ans", dit-elle tristement, "il n'y avait pas d'Anglais du tout à Pointe-aux-Roches. Maintenant, les Anglais viennent des Etats-Unis pour angliciser notre village".

Mme Chevalier, dont l'arrière-grand-père était propriétaire de la terre qui englobe aujourd'hui une partie du village, est native du village de Paincourt et dit s'être toujours battue pour la défense des droits des francophones du comté d'Essex.

Elle sent par moments, que le combat est une lutte perdue d'avance dans cette région où l'anglicisation a atteint des proportions effarantes. "On se demande des fois, si les gens sont intéressés à autre chose que la piastre", de dire Mme Chevalier en parlant des francophones qui choisissent de renier leur langue et leur culture, pour des raisons économiques.

"Il y a bien des parents qui envoient leurs enfants à l'école française, mais qui se disent, au fond, que c'est une perte de temps que d'apprendre le français", poursuit la dirigeante de la Caisse.

Mme Chevalier raconte d'ailleurs l'histoire récente d'un groupe de parents francophones et anglophones du village qui se disaient mécontents du fait qu'on n'enseigne pas suffisamment d'anglais à l'école élémentaire.

L'affaire a engendré un débat au sein de la communauté et on a finalement sommé les parents insatisfaits d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise de Belle-Rivière (Belle River officiellement), une municipalité située à une dizaine de milles de Pointe-aux-Roches.

"Là, ils ont une demi-heure de français par jour et ils sont heureux", dit-elle. "Tant mieux, parce que nous autres, ça nous débarrasse".

Parlez-moi anglais!

"Si vous saviez", poursuit-elle, "ce sont nos Québécois et nos Français de France qui nous disent: Parlez-moi anglais, je veux apprendre l'anglais".

Et elle raconte comment l'an dernier, elle est allé chercher 33 femmes et hommes aux Iles-de-la-Madeleine, au Québec, pour travailler dans la conserverie de tomates dont son mari est propriétaire.

"En revenant de l'aéroport, je les ai bien avertis: Je ne veux pas que vous veniez ici en disant que vous voulez parler anglais," dit-elle. "Ils ont eu le message avant d'arriver".

Elle a toujours insisté pour que le français soit strictement respecté à la caisse populaire, même pour les sociétaires anglophones. Mais, après 34 années, elle doit prochainement quitter son poste et elle avoue: "J'ai tellement peur que ça devienne anglais".

Elle n'est pas convaincue que ceux qui la suivront, résisteront comme elle l'a fait, à la pression d'anglophones comme cette dame qui se plaignait en disant "C'est embarrassant pour moi de venir ici et d'entendre tout en français".

Elle voit son village natal de Paincourt qui, dit-elle, s'est beaucoup anglicisé; elle voit son petit-fils, qui parle l'anglais parfaitement, sans l'avoir appris et elle se dit: "Où est-ce que tu t'en vas?"

Ça commence à s'en aller

Herman Cormier, un épicier de Pointe-aux-Roches, est un autre résidant du village qui a vu le c[illegible]er de l'anglicisation progressé sans cesse depuis les dernières années.

Quand il est venu s'établir dans cette localité en 1947, ce natif du Nouveau-Brunswick avait presque complètement perdu l'usage de sa langue maternelle.

Mais, le village était tellement français à l'époque qu'il s'est fait "assimiler" rapidement. "Dans le temps", dit-il, "c'était français à 95 pour cent. Mais, ça commence à s'en aller pas mal. Aujourd'hui s'il en reste 40 pour cent, c'est beau".

L'été il y a plus de francophones, dit-il, "parce que les ramasseux de tomates", viennent du Québec. Chaque année, certaines familles québécoises choisissent de s'établir dans le comté d'Essex en permanence.

"Au bout de quelques mois, les jeunes de ces familles qui ne savaient pas un mot d'anglais viennent au magasin et ne veulent plus parler français", dit-il.

Il est un de ceux qui, comme Mme Chevalier, comprend la nécessité d'avoir une école secondaire française à Essex, puisqu'il a dû payer chèrement pour faire éduquer ses quatre enfants dans des écoles privées de l'extérieur.

L'anglais et l'ouvrage

De l'autre côté de la rue, M. Daniel Pattenaude, un propriétaire de quincaillerie, estime lui que l'école est "un bon expériment" mais qu'on se rendra peut-être compte, avec le temps, que ce n'est pas une bonne chose.

"Si y ont du trouble en anglais, ils vont avoir du trouble à se trouver de l'ouvrage", de dire M. Pattenaude qui est à Pointe-aux-Roches depuis 15 années, mais qui n'a, de toute évidence, pas à utiliser son français bien souvent, tellement il a du mal à s'exprimer dans sa langue maternelle.

Cette autre dame, propriétaire d'une épicerie à St-Joachim, un petit village francophone de 300 habitants à une dizaine de milles de là, parle un excellent français mais elle affirme qu'elle n'a aucunement l'intention d'envoyer ses enfants à l'école secondaire française lorsque la construction en sera terminée.

"J'ai vu ce que ça donnait à Kapuskasing une école secondaire française. Les jeunes sortent de là et ils ne savent pas parler anglais", dit-elle.

Elle affirme que ses enfants ne perdront pas l'usage de leur langue maternelle puisqu'on leur parle français à la maison. "Si tous les parents faisaient ça..." dit-elle pour se féliciter.

St-Joachim aussi était autrefois un village où, un anglophone était aussi difficile à trouver qu'un blanc, le soir, dans les rues du centre-ville de Detroit.

"C'est toujours à 90 pour cent français, mais il y a de plus en plus d'anglophones", déclare Mme Sylvestre, adjointe du greffier de la municipalité.

Elle aussi constate que l'anglicisation qui gruge depuis longtemps les rangs francophones de la ville de Windsor, s'étend irrémédiablement aux villages environnants comme le sien. "Je pense que l'école secondaire arrive dix années trop tard", dit-elle.

A Belle-Rivière, M. Richard Drouillard se souvient aussi des jours où la ville était entièrement française. "Ce qui nous tue, c'est l'église", dit le professeur de français à la retraite. "Les Anglais s'établissent dans la région et maintenant on n'a plus qu'une [illegible]ule messe française contre trois anglaise..."

Il aimerait bien protester dit-il, "mais je me retrouverais tout seul. Le monde sont endormis. ils ne veulent pas prendre leurs responsabilités. J'aime autant aller à l'église protestante". Même le groupe de l'âge d'or, est devenu un foyer d'anglicisation, selon lui.

"Je vois le jour où notre église se deviendra entièrement anglaise et on devra se construire une autre église française..."

Peur de René

Quand à l'école secondaire française, il n'hésite pas à dire que sa construction est le résultat direct de l'élection du Parti québécois. "Les Anglais ont peur de René Lévesque" dit-il. "Ils tremblent dans leurs culottes. Ça fait trente ans qu'on se bat pour ça".

Mme Denise Guilbert, une Montréalaise installée dans le comté d'Essex depuis sept ans, est une de celles qui n'a jamais cessé de travailler pour l'obtention de l'école secondaire française, que le gouvernement provincial devait finalement imposer de force aux autorités scolaires locales. Elle doit ouvrir ses portes en septembre 1979, dans un an et demi, mais plusieurs francophones estiment qu'ils le croiront lorsqu'ils pourront la voir et la toucher. L'attitude est compréhensible quand on pense que la lutte pour l'obtenir dure depuis 10 ans.

Or, même Mme Guilbert, qui demeure dans la localité très anglaise de Leamington, n'a pas tellement d'espoir pour l'avenir du français dans la région. "J'espère retourner au Québec alors qu'il sera encore temps de sauver mes enfants", dit-elle.

L'influence anglicisante la plus néfaste, selon elle, est inévitablement la télévision, "où le seul poste français ne répond pas aux besoins des enfants"

Le vieux sage...

M. Philippe Chauvin a été agriculteur toute sa vie. Mais, à l'âge de 80 ans, il pourrait encore faire des leçons d'histoire canadienne à n'importe quel étudiant d'université, pour ne pas dire n'importe quel professeur.

La région de Windsor, il le sait, ce n'est pas "le pays des Anglais". Il le sait parce que ce sont ses ancêtres qui, après comme avant la conquête, ont défriché la terre avec la force de leurs bras. "Çà c'était de l'ouvrage monsieur!"

Il soupçonne d'ailleurs que son aïeul était du premier contingent de colons et de soldats français qui ont fondé le premier établissement français à l'est de Montréal. Il a pu remonter sa lignée ancestrale jusqu'à 1723.

L'expédition avait alors pour but de couper la voix du lac Huron aux Anglais, en cons-

suite à la page 12

tiré du Droit

Région d'Essex: même les noms de villages s'anglicisent

suite de la page 11

truisant un fort sur la rivière Detroit, les empêchant de profiter de la traite des fourrures du Nord.

Il frémit de rage en voyant ce qui est arrivé à son pays et à ses habitants. "Batêche de batêche", dit-il en parlant du lac Ste-Claire, devenu St. Clair, de Belle-Rivière, devenue Belle River, de Pointe-aux-Roches, qu'on s'entête à appeler Stoney Point, de la rue Pierre que l'on prononce Piéri, à l'anglaise, de tous ces noms de lieux et de rues qui honorent la mémoire des fondateurs du pays mais qu'on a travestis pour servir le conquérant.

Philippe Chauvin lui-même est perçu comme un véritable pionnier dans son milieu, ou il a fondé entre autre la Caisse populaire et la coopérative agricole. "C'est l'âme de Pointe-aux-Roches", dit Mme Chevalier de l'homme que la communauté a honoré par une fête spéciale récemment, pour fêter ses 80 ans.

"Moi, je me rallie à l'idée du père Arès qui dit que si les provinces anglaises sont pour être le tombeau des Canadiens français, je ne donnerais pas cher pour la Confédération", affirme sans détour le cultivateur qui a vécu toute sa vie sur la terre de son arrière grand-père.

"Tu ne peux pas ne pas ajouter foi à ceux qui disent que la langue du gagne-pain est la langue numéro un et que l'autre langue est une langue seconde appelée à disparaître à plus ou moins long terme", dit-il en parlant de l'avenir de la francophonie en Ontario.

"Les Franco-Ontariens sont un peuple sans histoire, parce qu'ils ne connaissent pas leur histoire. Ils ne connaissent pas leurs racines et ça ne prend pas grand'chose pour faire mourir un peuple sans racines"

Epitaphe

"Si on n'avait pas eu René Lévesque au Québec, d'ici trois générations, le français serait devenu une langue folklorique . . . comme c'est le cas aujourd'hui ici".

M. Chauvin ne faisait pas de discours. Il jasait tout simplement, bien assis dans le salon de sa demeure faisant face aux bâtiments de la ferme.

Cet homme, qui a un amour profond pour sa race, ses souches, et la terre qu'il considère comme sienne, nous a laissé ce message un peu en guise d'avertissement mais beaucoup plus en guise d'épitaphe.

Nos politiciens nous écrivent

N.D.L.R. - En mai dernier, l'Association Canadienne Française de l'Ontario présentait au gouvernement de l'Ontario un mémoire sur la reconnaissance des droits fondamentaux des Franco-Ontariens. Sur l'invitation du Conseil régional de l'A.C.F.O. le personnel du Rempart s'est joint aux associations de la région pour la vaste campagne de télégrammes appuyant ce mémoire.

Nous publions la lettre réponse du premier ministre.

Mademoiselle:

Je réponds à le télégramme dans laquelle vous m'indiquiez votre appui pour le mémoire présenté au gouvernement de l'Ontario par l'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO) au sujet d'une structure statutaire pour la prestation de services en langue française en Ontario.

Comme vous le savez, j'ai eu un entretien avec Mme Gisèle Richer et d'autres membres de la communauté franco-ontarienne, le 10 mai, pour discuter de ce mémoire. A ce moment, j'avais exprimé certaines réserves portant sur les propositions du mémoire et je profite de cette occasion pour vous en donner les raisons.

Le gouvernement de l'Ontario cherche un moyen raisonnable et réaliste d'aborder le sujet du bilinguisme. Nous reconnaissons que dans la province, la langue de travail et des communications est l'anglais; c'est aussi celle de la loi et des tribunaux; l'anglais est une des matières obligatoires dans toutes les écoles, qu'elles dépendent d'une administration francophone ou anglophone.

La politique fondamentale du gouvernement en ce qui concerne les services en langue française est d'offrir des programmes d'enseignement et des services aux Ontariens francophones lorsque leur nombre le justifie. Toutefois, reconnaissant la nature bilingue du Canada et le fait qu'il serait souhaitable d'encourager le perfectionnement de compétences bilingues chez autant de citoyens que possible, nous offrons de nombreux programmes de langue française dans nos écoles, et ils vont être augmentés.

Je crois que les mesures prises par le gouvernement ces dix dernières années témoignent de sa volonté d'assurer des services en langue française.

Nous avons maintenant en Ontario 300 écoles élémentaires françaises, 24 écoles secondaires françaises et 35 écoles secondaires mixtes où sont inscrits plus de 106,000 élèves francophones. Alors qu'en 1966-67, les inscriptions dans les écoles secondaires de langue française n'étaient que de 8,739, ce chiffre est passé à 31,500 au cours de la dernière année scolaire.

Six universités ou collèges affiliés offrent de nombreux programmes français ou bilingues. En outre, six collèges d'arts appliqués et de technologie offrent certains cours en français.

Les résidents de l'Ontario qui donnent le français comme langue maternelle représentent un pourcentage d'environ 5.6 p.100 de la population totale; pourtant, plus de 17 p.100 des émissions de l'OTEO sont en français. La qualité de ces émissions est telle qu'elles sont retransmises en France, au Québec, en Saskatchewan, en Nouvelle-Ecosse et en Louisiane.

Des progrès sensibles ont été faits en ce qui concerne les services de justice en français. On peut se procurer des formules françaises ayant trait aux procédures des tribunaux dans les régions où la demande le justifie. Autant que possible, les bureaux du Procureur de la Couronne et la Division du tribunal familial emploient du personnel bilingue. Des services bilingues sont également assurés à la Division du criminel de la cour provinciale de Sudbury. De même, plus de la moitié des employés du tribunal familial, y compris les juges, sont bilingues dans les régions d'Ottawa et de l'est ontarien, et le tribunal familial de la région d'Ottawa-Carleton et celui de Sudbury vont commencer à offrir des services bilingues.

Le ministère du Trésor, de l'Economie et des Affaires intergouvernementales offre une aide financière aux municipalités de l'Ontario qui s'engagent à fournir certains services municipaux essentiels en français et en anglais, et appuie de nouveaux programmes de formation en français pour les employés francophones. Citons aussi l'aide accordée aux municipalités pour la traduction de certaines de leurs publications en français.

Enfin, j'aimerais ajouter que le 15 septembre 1977, j'ai adressé une lettre au Premier ministre, le très honorable Pierre Trudeau, l'avisant "que j'tais prêt, au nom de l'Ontario, à proposer immédiatement un amendement à l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, amendement qui donnerait à tous les parents du Canada la liberté totale de choisir pour leurs enfants, quand la demande le justifie, une éducation scolaire dans l'une ou l'autre des langues officielles du pays.

J'espère que cette brève énumération des services vous rassurera sur notre volonté de procurer des services en langue française aux résidents francophones de notre province. Le gouvernement a réalisé des progrès notables dans la prestation des services en langue française, et il l'a fait en soulevant un minimum de controverses et de division.

Je suis fermement convaincu que le gouvernement a déjà adopté une ligne de conduite compatible avec les sentiments de la population ontarienne et les besoins des citoyens francophones à l'heure actuelle. La législation du genre présenté dans le mémoire et le bill privé récemment proposé par M. Roy n'auraient en rien intensifié notre motivation ni modifié les perspectives de réalisations importantes.

En conclusion, je tiens à vous assurer que, compte tenu des ressources dont nous disposons, j'ai bien l'intention de poursuivre la politique que nous avons établie, à savoir, celle de continuer à procurer de plus en plus de services en langue française à la population francophone.

En vous remerciant d'avoir pris le temps de me faire part de votre opinion, je vous prie d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.

William G. Davis

Hausse suggérée du loyer impopulaire

par Louis Lavoie

La nouvelle formule suggérée par le ministère du logement pour le paiement du loyer par les familles à faible revenu, ne semble pas réjouir les personnes concernées.

Le député de Windsor-Riverside, Dave Cook, croit que la nouvelle formule pourrait augmenter de 30% le loyer de certaines familles.

Selon la présente formule, le loyer des locataires d'un projet domiciliaire subventionné par le gouvernement est déterminé d'après le revenu de la famille. Dans la majorité des cas, le loyer d'une famille sera 25% de son revenu.

La nouvelle formule suggérée par le ministère recommande que les familles paient encore 25% de leur revenu mais que l'on inclut dans la définition de revenu, les allocations pour les mères ainsi que les "bonus" pour bébés.

A Toronto, Bob Adams du ministère du logement, croit que les augmentations de loyer causées par l'adoption de la nouvelle formule seraient "modestes". Il a ajouté qu'une commission fédérale-provinciale est présentement en train d'étudier les éléments qui devraient être inclus dans la définition du revenu. M. Adams a également fait remarquer que la nouvelle formule ne s'appliquerait qu'aux personnes recevant d'autres sources de revenu que l'assurance-chômage.

M. Cook a déclaré que la province ne s'opposerait pas au changement des formules puisque les revenus supplémentaires serviraient à équilibrer le budget provincial de 1980. Selon le parti NPD, la redéfinition de la formule du loyer pour les familles et les personnes âgées à faible revenu donnera à la province $20 millions supplémentaires.

Les personnes âgées seraient très durement touchées par ce changement. Leur loyer, de 16 à 20% présentement, augmenterait à 25% selon la nouvelle formule. Rappelons que si cette dernière est acceptée, elle entrera en vigueur au mois de novembre prochain.

Couvre-feu possible à Belle-Rivière

par Louis Lavoie

Un taux croissant de vandalisme à Belle-Rivière forcera peut-être le conseil municipal à adopter un couvre-feu pour la municipalité.

Selon l'échevin Marcel St-Pierre, les résidents des rues St-Louis, St-John et St-Lawrence sont victimes de vandalisme causé par des adolescents. Des fenêtres, ampoules et lumières auraient été brisées par des jeunes s'amusant avec des armes à feu. De plus, M. St-Pierre a déclaré que les vandales s'amusaient à crier dans les rues et à frapper aux fenêtres des maisons afin de réveiller les habitants.

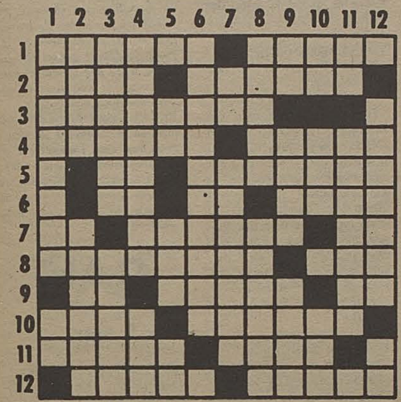
"Ceci cause un problème très sérieux. Plusieurs des habitants de Belle-Rivière ont peur de se promener dans les rues durant la soirée".

Le maire de la municipalité, John George, a révélé au conseil que 16 panneaux de signalisation routière avaient été endommagés lors de la fin de semaine du 12 et 13 août.

L'administrateur de la municipalité devra entrer en contact avec d'autres municipalités qui possèdent un couvre-feu et rédiger un rapport sur la situation du vandalisme à l'intérieur de ces municipalités. Son rapport est attendu lors de la prochaine réunion du conseil municipal.

Coin du jeu

MOTS CROISES



PROBLEME 3501

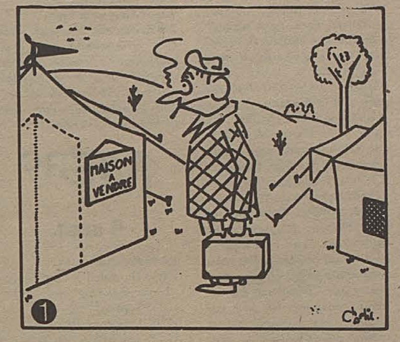
HORIZONTALEMENT

1–Dans l'Inde, appartement des femmes. – Complète, entier.
2–Fl. côtier de Belgique. – Pape pendant 21 jours.
3–Genre de canards voyageurs.
4–Servent pour faire un travail. – Sombre.
5–Voyelles. – Qui produit en été.
6–Route rurale. – Moi. – Genre de plantes à feuilles purgatives.
7–Sert à nier. – Evaporé. – Quatre.
8–Action d'embrasser. – Fl. de Suède.
9–Soleil. – Allongé. – En matière de.
10–Fit la noce. – Eprouver dans l'âme.
11–Boule de billard. – Ville d'Espagne.
12–Coloris du visage. – Tribu sauvage.

VERTICALEMENT

1–Substance des cellules glandulaires, qui engendre le ferment. – Notez bien.
2–Fils d'Isaac. – Peu large.
3–Boisson des dieux. – Outil de ramoneur.
4–Qui n'est pas à date. – Pacha de Janina.
5–Article espagnol. – De la naissance à la mort. – Marque la situation.
6–Divertissements.
7–Carte à jouer. – Chemin étroit.
8–Riv. d'Angleterre. – Sans lustre (pl).
9–Dialecte. – Riv. de France. – Sert à mettre.
10–Equerre. – Germandrée. – Préfixe.
11–Symb. chim. – Rendre la vie.
12–Au-dessus du commun (pl). – Neuf.

JOUEZ AVEC NOUS





solution à la page 15

MOTS CACHES

8 lettres cachées

T	N	E	M	E	T	E	V	E	N	E	M	E	N	T
P	R	O	I	E	E	U	Q	S	I	R	E	T	S	A
E	A	S	D	R	R	E	U	G	I	V	A	N	N	E
R	T	M	I	E	S	I	N	A	G	R	O	S	S	E
P	R	O	M	E	T	T	R	E	V	I	L	L	E	S
A	S	N	O	S	I	H	A	R	T	R	U	C	S	T
L	R	E	S	S	A	P	I	A	S	E	T	R	O	P
I	E	T	I	B	O	R	P	R	O	J	E	T	S	A
E	I	A	I	R	E	I	R	C	U	A	R	R	I	S
V	N	T	O	U	C	H	E	R	L	L	R	O	R	S
E	E	E	T	I	U	O	A	C	I	O	E	I	E	E
R	S	R	T	I	U	M	U	C	E	U	O	S	V	R
U	I	R	L	D	E	E	X	H	R	S	C	I	E	O
O	A	E	E	S	A	U	C	E	S	I	T	E	S	N
P	O	U	L	I	E	M	M	O	S	E	C	A	R	T

Aise
âpre
astérisque

Crier

Evénement

Grosse

Habiter
home
huile

Jalousie

Midi

Naviguer
noms

Organise

Participations
passer
passeront
portes
pour
préaux
probité
proie
projets
promettre

Rames
reines
rêve
réveil
roche

Sauce
scie

sire
sites
soirée
soirs
sommeil
souliers

Tâter
terre
toucher
traces
trahisons
trois
trucs

Vanne
vêtement
villes

Réponse du no. ATTITUDE



LOLA











LES MICROBES







PALMARES

1 - Love is in the air
M. Stevens

2 - Célimène
D. Martial

3 - Ne t'en vas pas
N. Martin

4 - Comme j'ai envie
G. Alexander

5 - Soleil aide-moi
Shake

6 - Faisons l'amour
J. Ondo

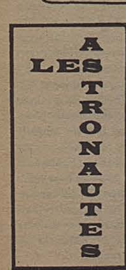
7 - L'amour interdit
Gemini

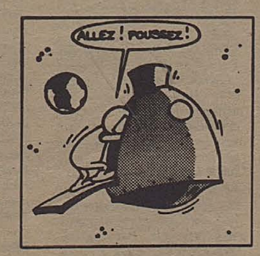
8 - J'ai besoin de ton amour
R. Martel

9 - L'amour de ma vie
P. Normand

10 - Génération '78
Dalida

LES ASTRONAUTES

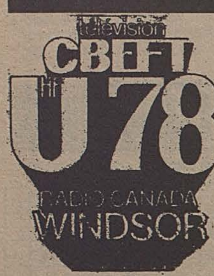








ciné - télévision - radio - ciné - télévision - radio -



SAM.

2 sept.

9h00 Roquet, Belles Oreilles
9h30 Heidi. *"Une promesse".*
10h00 Wickie. *"La Promesse". Les Vikings décident d'amener Wickie avec eux en Angleterre mais ce dernier ne peut pas les accompagner car il a promis à Titi d'aller à une fête. Les Vikings l'enlèvent et partent.*
10h30 Mini-Fée. *"Le Jardin de Coralie"*
11h00 Poly en Tunisie. *Jef vient habiter chez Théodore mais il ne plaît pas à Poly. Les enfants le surveillent, étonnés de le voir porter un col roulé ou un foulard.*
11h30 Gaspard et les Fantômes *"La Maison hantée". Les Pinsonneault se trouvent dans un parc d'attraction d'où tout le monde s'est enfui, effrayé par un fantôme.*
12h00 Fiers Guerriers. *Documentaire.*
13h00 Les Héros du Samedi
14h00 Le XVIIe Siècle, le Retrouvé. *"Du monde surhumain de Georges de La Tour au microcosme de Jacques Callot". Documentaire.*
14h15 Baseball du Samedi
17h00 Bagatelle
18h00 Le Téléjournal
18h05 Ici, Ailleurs. *D'Edmonton. "Le Phénomène des villages et villes fantômes de l'Alberta". Ces villes renaîtront-elles un jour avec la redécouverte du charbon?*
18h30 Un Fenêtre sur le Monde. *"4 enfants et 13,000 moutons" Les cinéastes M. et Mme Henry Materna ont filmé une famille qui fait fonctionner une ferme où l'on élève 13,000 moutons, pour leur laine et leur viande, en Nouvelle-Zélande.*
19h00 Univers Inconnus. *"Les Derniers Eléphants". Documentaire.*
20h00 Les Héritiers. *De la série les Amis de mes amis: "Les Enfants de la route". Documentaire.*
20h30 Festival du Cinéma Canadien. *A la croisée des chemins. Drame. Un missionnaire de Chine vient raconter son aventure en terre de mission. Son message influence un jeune homme qui décide de se vouer lui aussi à l'apostolat.*
22h30 Le Téléjournal
22h45 Nouvelles du Sport
23h00 Cinéma. Le Grand Délire. *Comédie. Un garçon veut transformer un garage en cabaret avec l'aide de deux jeunes riches. Le père des deux jeunes gens meurt et le garçon les incite à transformer la maison paternelle en maison de passe.*
24h45 Ciné-Nuit. L'Ingénu. *Comédie réalisée par Norbert Carbonnaux, avec Renaud Verley, Corinne Marchand, Jean Lefebvre et Gérard Lartigau. Une jeune fille est triste dans sa robe de mariée: sa tutrice la donne en mariage à un jeune homme qu'elle n'aime pas. Elle prie et demande un miracle. Et voilà que survient un [illegible]tique Indien de l'Ama[illegible]. Malgré sa naïveté, il [illegible]ontera les obstacles afin [illegible]r sa vie à celle de la jeune*

DIM.

3 sept.

9h00 Roquet, Belles Oreilles
9h30 Mon Ami Guignol. *"Guignol, mousquetaire". C'est l'époque des Mousquetaires; Guignol vient à Paris pour entrer dans la célèbre compagnie.*
9h45 Les Histoires Merveilleuses du Signor Franco Cavani. *"Le Plant de haricot".*
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Rencontres
11h30 Ciné-Magazine
12h00 La Semaine Verte
13h00 Football Américain. *Début. De l'Atlanta Stadium, les Oilers de Houston rencontrent les Falcons d'Atlanta.*
15h30 Le Francophonissime. *Jeu-questionnaire sur la langue française.*
16h00 D'Hier à Demain. *Un pays, une musique: l'art et la machine. Documentaire.*
17h00 Second Regard. *Les Chrétiens. L'histoire du christianisme, 12e de 13.*
18h00 Hebdo-Dimanche. *Magazine d'information*
19h00 Avec le Temps. *Téléroman. Claude Masson se prépare à prendre charge du Centre*
19h30 Les Beaux Dimanches. *Camp Fortune.*
20h30 Les Beaux Dimanches. *Les Arts à Cuba. Documentaire sur l'enseignement et la pratique des arts: peinture, musique, danse, théâtre et cinéma. Méthode de traitement des enfants gravement atteints mentalement par l'enseignement du ballet.*
21h30 Tel Quel
22h30 Le Téléjournal
22h45 Sport-Dimanche
23h00 Ciné-Club. Histoire d'un péché. *Drame réalisé par Walerian Borowczyk, avec Grazyna Dlugolecka, Jerzy Zdmik et Olgier Lukaszevicz. Vers 1900, à Varsovie, une jeune fille tombe amoureuse d'un écrivain. Elle est prête à tout pour suivre celui qu'elle aime. Mais l'écrivain la déshonorera et elle connaîtra une série de malheurs qui ne diminueront en rien son amour passionné.*

LUNDI

4 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Les Chiboukis
10h45 Oum, le Dauphin Blanc
11h00 Magazine-Express
11h30 A Communiquer
12h00 Francis au Paradis Perdu. *"Nil et Congo"*
12h30 Sur des Roulettes. *Jeu-questionnaire sur la langue parlée.*
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Cinéma. Les Charlots: les Fous du stade. *Comédie réalisée par Claude Zidi, avec Gérard Rinaldi, Jean-Guy Pechner, Jean Sarrus et Gérard Philipelli. Quatre copains campent en Provence. L'un d'eux est amoureux de la fille du maire, qui se prend d'emballement pour un coureur à peid et quitte son patelin pour le suivre à des jeux tenus dans une ville voisine. Les copains partent à sa recherche et se trouvent mêlés aux compétitions sportives.*
16h00 Animagerie
16h30 Le Pirate Maboule
17h00 Le Dossier Secret des Trésors. *Documentaire. "Les Deux Valises de Budapest", après la révolution russe, la révolution hongroise risquait de faire tache d'huile. Le 14 avril 1919, à l'ambassade hongroise de Vienne, les deux malles sont subtilisées pour le compte du comité antibolchévique.*
18h00 Ce Soir. *Magazine d'information.*
18h30 Rencontres
19h00 Daniel Boone. *"Amour paternel". Lors de son passage à la Nouvelle-Orléans avec Daniel, Josh a la charge de deux enfants qu'une veuve lui a poussés dans les bras. Il les ramène à Boonesbourg.*
20h00 Football Canadien. *Du stade Yvor Wynne de Hamilton, les Argonauts de Toronto rencontrent les Tiger Cats.*
22h30 Le Téléjournal
22h50 Nouvelles du Sport
23h00 Molière, Pour Rire et Pour Pleurer. *Biographie. 5e de 6. "Les Feux de l'enfer". Molière est célèbre. Mais cette renommée lui est plus lourde à porter que l'anonymat. Ses ennemis répandent les pires calomnies sur son compte et il est même attaqué dans la rue. Seuls Boileau et La Fontaine ne l'ont pas abandonné.*
24h00 Faits Divers. 4e de 5. *"Otages". Deux blousons noirs tiennent en otage les employés d'une banque. Comme rançon, ils exigent une somme d'argent considérable et une automobile rapide pour faciliter leur évasion.*

MARDI

5 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Au Jardin de Pierrot. *"Do, ré, mi".*
10h45 Oum, le Dauphin Blanc
11h00 Magazine-Express
11h30 La Vie qui nous Entoure. *"Les Perdants".*
12h00 Par 27. *Golfe: Collins vs. Kern*
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Cinéma. Moi, Tintin. *Documentaire. "Les Aventures de Tintin et Milou". L'apport du scoutisme à ses premières créations, la naissance de Tintin et son évolution. Une page d'un album Tintin depuis son idéation jusqu'à son impression et sa diffusion.*
16h00 Animagerie
16h30 Flip et Cie. *"Les Souvenirs". Sam et Cratie vendent des réfrigérateurs garantis pour 28 jours et demi. La garantie finie, les frigos explosent. Flip trouve cette tactique malhonnête.*
17h00 Les Grandes Batailles du Passé. *"Tsushima 1905". L'escadre de Nicholas II de Russie est détruite par les Japonais dans les eaux de Tshushima, en 1905. Cet échec est l'occasion de l'entrée du Japon sur la scène internationale.*
18h00 Ce Soir
18h15 Téléjournal Régional
18h30 Rencontres
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney. "La Complainte du coyotte". Le chien Pluto a des ennuis avec les coyottes, aui résistent à l'invasion de l'ouest par l'homme et le chien.
20h00 Les Filles du Ciel. Lisa doit affronter des "êtres conçus à partir d'ondes électriques". Rudy et Octavia tentent de la sauver de ce guet-apens.
20h30 Pulsion
21h00 Le Pont. Téléroman. "Céline". Une jeune fille a quitté le milieu familial. Sa mère est angoissée et sa soeur en parle à Isabelle.
21h30 Dossier. *"Le Guatemala tremble encore". Le 4 février 1976, le tremblement deterre qui s'est produit au Guatemala a fait quelques 27,000 morts en 31 secondes. La situation présente dans ce pays d'Amérique Centrale. Nous rencontrons diverses personnalités du Guatemala, dont le ministre des Affaires étrangères: Adolfo Molinu Orantes.*
22h30 Le Téléjournal
23h10 Nouvelles du Sport
23h20 Ainsi va la Vie
24h20 Cinéma. Ciné-girl. *Film. Une comédienne raconte à un réalisateur sa courte carrière: comment de jeune provinciale arrivée à Paris pleine de fougue elle est devenue une comédienne sans envergure.*

MERC.

6 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Du Soleil à Cinq Cents. *"L'ami génial logique".*
10h45 Topino
11h00 Magazine-Express
11h30 Les Mariés du Bout du Monde. *"Mariage de Maharadja au Palais des vents". Sans ressources, épuisés, Brigitte et Tchékof sont recueillis par le Maharadja de Jalpur qui organise pour eux une noce dans la pure tradition hindoue. [dernière].*
12h00 Le Monde en Liberté. *"En compagnie de l'oie grise"*
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
14h30 Le Temps de Vivre
16h00 Animagerie
16h30 La Ribouldingue. *"La fête costumée"*
17h00 L'Odyssée Sous-Marine de l'Equipe Cousteau. *"Le Secret des cavernes englouties". Au milieu d'un grand récif, à cinquante milles de la côte de l'Amérique centrale, ainsi que dans l'archipel des Bahamas, se trouve un étrange phénomène géologique: des cavernes-labyrinthes qui ont donné naissance à de multiples superstitions voulant qu'elles abritent d'horribles monstres marins, mangeurs d'hommes. Le commandant Cousteau et l'équipage de la Calypso ont exploré ces cavernes pour découvrir leur secret.*
18h00 Ce Soir
18h15 Téléjournal Régional
19h00 Pistroli
19h30 Cinéma. 55 jours de Pekin. *Drame historique.*
22h00 Le Festival International de Jazz de Montreux
22h30 Le Téléjournal
23h10 Nouvelles du Sport
23h20 Portraits de Femmes. *Une sélection de Femme d'Aujourd'hui.*
24h20 Cinéma. Le Pigeon. *Comédie. Un cald de banlieue se retrouve en prison. Il cherche parmi ses amis celui qui purgerait la peine à sa place car il se préparait à monter un cambriolage. Personne ne peut le remplacer mais les amis décident d'entreprendre eux-même le cambriolage.*

JEUDI

7 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Minute Moumoute!
10h45 Fablio, le Magicien
11h00 Magazine-Express
11h30 Cinéastes de la Faune. *"Les Animaux blindés". Dans le sud de l'Ontario, Norman Lightfoot a filmé huit espèces de tortues.*
12h00 Les Chevaux du Soleil
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Cinéma. Laurel et Hardy: Les Sans-soucis. *Comédie. Laurel et Hardy sont conscrits. Après un entraînement difficile, ils sont envoyés au front.*
16h00 Animagerie
16h30 Sol et Gobelet. *"La vieille dure ce que..."*
17h00 Un Monde en Sursis: Le dernier des cuivas. Bernard Arcand, anthropologue et ethnologue canadien nous fait prendre conscience du génocide culturel physique et social qui frappe ce microcosme de Colombie qu'est la bribu des Cuivas.
18h00 Ce soir
18h15 Téléjournal Régional
19h00 Génies en Herbe. *Jeu-questionnaire.*
19h30 Sur la Côte du Pacifique. *"La Barge". Une tempête fait rage sur le Pacifique, balayant tout sur son passage. Cette intempérie offre à Nick et à ses compétiteurs une chance de faire des sous.*
20h00 Les Grands Films. Tu seras un homme mon fils. *Biographie musicale. Eddy Duchin, pianiste de jazz de talent, sans le sou mais ambitieux, force la chance et parvient à obtenir la gloire, la richesse et l'amour.*
22h30 Le Téléjournal
23h10 Nouvelle du Sport
23h20 Contes de Campagne. Marche en main (Craven Arm). *Un peintre donne des leçons aux élégantes du village. Il contrôle difficilement les passions qui le hantent devant les regards de ses étudiantes.*
24h20 Cinéma. Je ne sais rien, mais je dirai tout. *Comdie. Un fabricant d'armes aimerait bien voir son fils s'intéresser à l'usine. Celui-ci ne partage aucune des valeurs de sa famille dont la plupart des membres sont des militaires de carrière ou des dignitaires de l'Eglise. Il se sent plutôt une vocation d'animateur social et il entreprend d'exercer cette profession à l'usine de son père.*

VEN.

8 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Clak. *"Grand-petit"*
10h45 Les Aventures de Colargol
11h00 Magazine-Express
11h30 Les Mohicans de Paris. *Gibassier fomente de noirs complots contre Jackal et Salvator. Hortense et ses amis organisent l'évasion du prisonnier de Ste-Pélagie.*
12h00 Les Lois de la Brousse. *Documentaire.*
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Les Ateliers
15h30 Fanfreluche. *"Cendrillon"*
16h00 Animagerie
16h30 Pourquoi?
17h00 Les Explorateurs du Monde. *"Fantastique Ile de Pâques: le Grand Voyage" [1re de 2]. Documentaire. Trois hommes et une femme entreprennent, d'Antibes, un long voyage vers l'île de Pâques, en passant par les Canaries, le Cap Vert, la Guyane, Costa Rica, les Galapagos et l'île du Diable.*
18h00 Ce Soir
18h15 Téléjournal Régional
19h00 Les Belles Histoires des Pays d'en Haut. *Téléroman. "Un conseiller modèle". Cléophas Destulippes, conseiller depuis des années, es l'ami personnel de Séraphin. Ce qui ne l'empèche pas de lui jouer un vilain tour.*
20h00 A Communiquer
20h30 Maîtres et Valets. *Drame. 11e de 13. "Les Suffragettes". Les Bellamy sont partis en Ecosse à la chasse. Elizabeth est restée seule à Eaton Place. Elle invite chez elle un groupe de suffragettes et participe avec elles à une manifestation devant la maison d'un membre du parlement pour obtenir le droit de vote à ses congénères.*
21h30 Science-réalité. *"La Médecine traditionnelle".*
22h30 Le Téléjournal
23h10 Nouvelles du Sport
23h20 Cinéma. Cousin, cousine. *Comédie. Les réunions de familles à l'occasion de mariages et de décès servent de point de départ à une histoire d'amour un peu spéciale entre un cousin et une cousine qui sont tous deux déjà mariés.*
1h00 Ciné-Nuit. Ma femme est formidable. *Comédie de situations française. Une série d'incidents fortuits laissent à croire à un sculpteur que sa femme le trompe. Mortifié il feint de la tromper avec sa meilleure amie.*

SAM.

9 sept.

9h00 Roquet, Belles Oreilles
9h30 Heidi. *"La plus belle fleur du monde"*
10h00 Wickie. *"Les Géants aux yeux rouges". Un des hommes de Flake est revenu chercher du secours. Halvar et ses hommes ont été capturés par des hommes aux yeux rouges. Wickie imagine un stratagème.*
10h30 Mini-Fée. *"Nicole et son frère"*
11h00 Poly en Tunisie. *Victor et Mustapha demandent l'aide d'Aziz. Kérim et l'inspecteur Ban Arapha poursuivent leur enquête. Nadja et Nathalie partent à la recherche de Victor et Mustapha.*
11h30 Gaspard et les Fantômes. *"L'Esprit de la montagne". Nous retrouvons nos journalistes dans les Alpes à la recherche du mystérieux Esprit de la montagne. Dernière.*
12h00 Reportage: Jeux Olympiques 1976
13h00 Les Héros du Samedi
14h00 Football Canadien. *Du Lansdowne Park d'Ottawa, les Blue Bombers rencontrent les Rough Riders.*
16h30 A Communiquer
17h00 Bagatelle
18h00 Le Téléjournal
18h05 Ici, Ailleurs
18h30 Une fenêtre sur le monde. *"Voyage au pôle sud". Les rayons solaires éclairant obliquement les régions polaires, la température y est extrêmement basse, parfois 50 degrés. De plus, l'inclinaison de l'axe des pôles y produit six mois de jour et six mois de nuit.*
19h00 Univers Inconnus. *"Les Grands Félins". Documentaire sur les grands félins d'Afrique, de Sibérie, d'Amérique et d'Asie.*
20h00 Les Héritiers. *De la série les Amis de mes amis: "Les Petites Filles du souk". Documentaire. Deux petites Pakistanaises ont la chance d'aller à l'école. Les deux tiers des enfants de plus de sept ans doivent travailler pour manger à leur faim; aussi des centaines de milliers d'entre eux cherchent-ils un emploi. De nombreux enfants travaillent fort pour devenir artistes.*
20h30 Festival du Cinéma Canadien. Le Voyage chimérique (Going Down the Road). *Drame réalisé par Donald Shebib, avec Doug McGrath, Paul Bradley et Jaynes Eastwood. Deux jeunes gens de Nouvelle-Ecosse, décident de tenter fortune à Toronto. Ils sont débordants d'enthousiasme, mais ne tarderont pas à déchanter au contact de la réalité.*
22h30 Le Téléjournal
22h45 Nouvelles du sport
23h00 Cinéma. Mémoires d'un

ciné - télévision - radio - ciné - télévision - radio -

flic. Policier. Pour accomplir son devoir de policier, un commissaire sauve la vie d'une crapule en tuant un homme qu'il avait estimé. Il raconte les circonstances qui ont motivé son geste.
24h45 Ciné-Nuit. Désarrois de l'élève Toerless. *Drame de moeurs allemand. Thomas Toerless, jeune bourgeois de 16 ans, prend le train qui le conduit au collège. Dans ce milieu clos d'un internat de province, il sera bientôt mêlé à d'étranges événements.*

DIM.

10 sept.

9h00 Roquet, Belles Oreilles
9h30 Mon Ami Guignol. *''Le petit Léopold''. Le docteur Barbichon cherche une gouvernante pour son petit-fils Léopold. Guignol se présente et est engagé. Léopold est menteur, mais le voleur qu'il a aperçu est bien réel [dernière]*
9h45 Les Histoires Merveilleuses du Signor Franco Cavani. *''Le petit homme qui voulait voler''. Un employé rêve de voler comme les oiseaux. Le directeur le met à la porte. Il se met alors à fabriquer des engins pour essayer de voler mais sans succès, jusqu'au jour où un petit garçon lui donne un cerf-volant.*
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Rencontres
11h30 Ciné-Magazine
12h00 La Semaine Verte
13h00 D'Hier à Demain. *Un pays, une musique: le Mexique. Documentaire.*
14h00 Cinéma. Quasimodo. *Mélodrame américain. Le sonneur de Notre-Dame cache sous l'aspect grotesque de son physique, des sentiments délicats.*
16h30 Le Francophonissime. *Jeu-questionnaire sur la langue française.*
17h00 Second Regard. *Les Chrétiens. L'histoire du christianisme.*
18h00 Hebdo-dimanche. *Magazine d'information.*
19h00 Avec le Temps. *Téléroman. Danielle, Ghislain et le baron partent pour le Mexique. Comment les autres réagiront-ils?*
19h30 Les Beaux Dimanches. *Julien Clerc. Spectacle enregistré à la Place des Arts de Montréal, en 76.*
20h30 Les Beaux Dimanches. *Concert populaire.*
21h30 Tel Quel
22h30 Le Téléjournal
22h45 Sport-Dimanche
23h00 Ciné-Club. La soif. *Film Un homme et sa femme traversent en chemin de fer l'Allemagne couverte de ruines et constatent la ruine de leur vie amoureuse.*

LUNDI

11 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Les Chiboukis
10h45 Oum, le Dauphin Blanc
11h00 Magazine-Express
11h30 Docteur Simon Locke. *''Une rose appelée Cortissa''. Une femme d'affaires célèbre, ancienne flamme du docteur Sellers, arrive à Dixon Mills pour y finir ses jours. Elle se sait atteinte de leucémie et se résigne à son sort, mais le docteur Locke la convainc de se rendre à Zurich pour y subir une cure expérimentale.*
12h00 Francis au Paradis Perdu
12h30 Sur des Roulettes. *Jeu-questionnaire sur la langue parlée.*
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Cinéma. Laurel et Hardy: Têtes de pioche (Blockheads). *Comédie réalisée par John Blystone, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Hardy apprend par le journal que son cher ami Laurel n'est pas mort à la guerre de 1914. On a tout simplement oublié de le relever de sa garde et depuis 20 ans, il fait les 100 pas dans sa tranchée.*
16h00 Animagerie
16h30 Le Pirate Maboule
17h00 Le Dossier secret des trésors. *Documentaire. ''L'Epave du Tubentia''. Les aventures presque incroyables autour de l'épave du paquebot Tubantia coulé en 1916, soit par les Allemands, soit par les Britanniques qui transportaient une mystérieuse cargaison de fromages camouflant les trésors du kaiser Guillaume II.*
18h00 Ce Soir. *Magazine d'information*
19h00 Daniel Boone. *''La Méprise''. Joche et le colosse Gabe sont chargés d'enlever Sir Samuel, un Anglais, et de le conduire au général françias Rochambault, allié de Washington.*
20h00 Maîtres et Valets. *Drame. 12e de 13. ''Les Cadeaux de l'amour''. Elizabeth a un nouveau dada: la Bourse. Son professeur en matière n'y est pas étranger, mais l'ex-maîtresse de celui-ci n'aime pas les remplaçantes.*
21h00 Télé-sélection. Angoisses: Jeunes filles en péril (Fill it Under Fear). *Drame réalisé par Bill Hayes, avec Maureen Lipman, John LeMesurier et Richard Callaghan. Une jeune fille est assaillie en retournant à la maison après son travail. Lorsqu'une de ses employées subit le même sort, la directrice d'une librairie fait part de ses soupçons à la police mais elle n'est pas prise au sérieux.*
22h30 Le Téléjournal
23h10 Molière, pour rire et pour pleurer. *Biographie. ''La Mort de Molière''. Molière s'est réconcilié avec Armande Béjart mais pour lui, le dernier acte va bientôt arriver. Après la trahison de Lulli, Louis XIV lui retire ses faveurs. [dernière]*
24h20 Faits Divers. *''Attila''. En Hongrie, il est d'usage qu'un village offre une bourse à un étudiant pour poursuivre ses études médicales. Attila, jeune médecin, doit rembourser à son village la somme qui lui a permis de parachever ses études. Or le village semble hostile au retour du médecin chez eux.*

MARDI

12 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Au Jardin de Pierrot. *''Le jardin de Pierrot''. [dernière]*
10h45 Oum, le Dauphin Blanc
11h00 Magazine-Express
11h30 La vie qui nous entoure. *''L'Instinct maternel''. De la naissance jusqu'à 3 ans, les relations mère-enfant sont essentielles pour le développement humain. Parallèle entre les techniques maternelles humaines et celles des animaux.*
12h00 Par 27 Collins vs Kolar
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Cinéma. Les Lycéennes. (Tammy Tell Me True). *Comédie. Elevée à la campagne par ses grands-parents, une jeune fille décide d'aller au collège. Sa naïveté lui attire les railleries de ses compagnons de classe mais très vite elle gagne leurs coeurs y compris celui de son professeur.*
16h00 Animagerie
16h30 Flip et Cie. *''Du soleil à vendre''. Il n'y a plus de vrai soleil parce que l'usine à fabriquer les céréales-soleil de Sam fait trop de fumée et les céréales trop de retombées.*
17h00 Les Grandes Batailles du Passé. *''La Marne 1914''. Histoire des tenants de la guerre 1914 et particulièrement de la Bataille de la Morne. Ces événements sont reconstitués à l'aide de documents d'actualités, de commentaires d'historiens et des témoignages de gens qui les ont vécus [dernière]*
18h00 Ce Soir
18h15 Téléjournal Régional
18h50 Nouvelles du Sport
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney
20h00 Les Filles du Ciel. *Le grand conseil de Médusa réussit à accepter les exigences des Terriens pour l'échange des fugitifs et des otages. Mais une troisième puissance vient brouiller le processus d'échange [dernière]*
20h30 A Communiquer
21h00 Le Pont. *Téléroman. ''La Californie''. Bert fait encore du charme à Isabelle.*
21h30 Dossier
22h30 Le Téléjournal
23h10 Nouvelles du Sport
23h20 Ainsi va la vie
24h20 Cinéma. Cérémonie secrète (Secret Ceremony). *Drame. Une jeune fille aborde une inconnue dans un cimetière et l'invite à venir chez elle. L'étrangère s'aperçoit que la jeune fille la prend pour sa mère décédée. Comme elle pluere elle-même une enfant morte, la femme décide de prendre soin de la jeune fille visiblement atteinte mentalement.*

MERC.

13 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Du Soleil à Cinq Cents. *''Mange ta soupe, mon bonhomme''.*
10h45 Topino
11h00 Magazine-Express
11h30 La Vie qui nous Entoure. *''La Roue bouclée''. L'usage de la roue a amélioré la vie des hommes. Que l'on songe à l'automobile qui a modifié notre vie et surtout notre mort.*
12h00 Le Monde en Liberté. *Le Monde sous-marin. Une des plus belles créations de la nature: la Mer des Coraux, crée au cours des siècles par l'accumulation de polypes. Ces récifs de corail sont l'habitat de quelques-unes des plus intéressantes créatures du monde.*
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un pays
14h30 Le Temps de Vivre
16h00 Animagerie
16h30 La Ribouldingue. *''La Brigade des pompiers''*
17h00 L'Odyssée Sous-marine de l'Equipe Cousteau. *Le sort des loutres de mer. L'équipe Cousteau filme sous l'eau la vie de la loutre de mer avant que ce mammifère marin ne tombe dans l'oublie.*
18h00 Ce Soir
18h15 Téléjournal Régional
18h50 Nouvelles du Sport
19h00 Pistroli
19h30 L'Aviron qui nous mène: Solo en eaux vives. *Film. Une fois maîtrisées les manoeuvres de base, on peut songer à affronter l'eau vive. Il faut s'y préparer en planifiant son trajet. Le débit de l'eau peut être un facteur primordial.*
20h00 Cinéma. Le coeur est un chasseur solitaire. *Drame. Dans une petite ville américaine, un sourd-muet graveur de son métier, n'a qu'un seul ami: un autre sourd-muet.*
22h30 Le Téléjournal
23h10 Nouvelles du Sport
23h20 Portraits de Femmes
24h20 Cinéma. Tendresse (I Remember Mama). *Drame. Une famille d'origine norvégienne s'établit à San Francisco en 1910. Pendant que le père travaille à l'extérieur, la mère dirige la famille avec fermeté et tendresse. Elle s'occupe aussi de ses soeurs, d'un vieil oncle ainsi que d'un vieux locataire.*

JEUDI

14 sept.

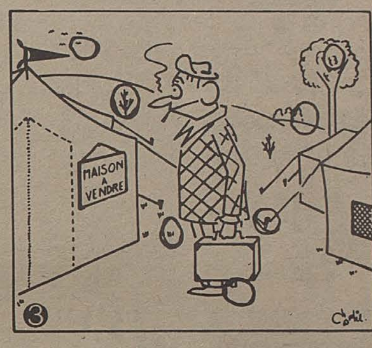
10h15 En Mouvement
10h30 Minute Moumoute!
10h45 Fablio, le Magicien
11h00 Magazine-Express
11h30 Cinéastes de la Faune. *''Le Littoral atlantique''. Le long de la côte Atlantique, entre le Québec et les Everglades, Walter et Mirna Berlet glanent quelques images.*
12h00 Les Chevaux du Soleil
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les Trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un pays
14h30 Cinéma. Laurel et Hardy: Sous les verrous. *Comédie Au temps de la prohibition, Laurel et Hardy décident de fabriquer de l'alcool. Ils se retrouvent bientôt en prison.*
16h00 Animagerie
16h30 Sol et Gobelet. *''Je penche donc je suis''*
17h00 A Communiquer
18h00 Ce Soir
18h15 Téléjournal Régional
18h50 Nouvelles du Sport
19h00 Génies en Herbe
19h30 La Maison du Québec. *Visite de la Maison du Québec à Terre des Hommes, suivie d'un récital de divers groupes choraux qui s'y sont produits durant l'été 1977. Documentaire.*
20h00 Grands Films. Europe 51. *Drame. Frappée par un grand malheur, une jeune femme de la société découvre l'égoisme de la vie futile et luxueuse qu'elle a v%ecue jusqu'alors. Elle se dévoue aux autres dans un besoin de charité.*
22h30 Le Téléjournal
23h10 Nouvelles du Sport
23h20 Contes de Campagne. L'Auberge (The Black Dog).ß *Film. Un jeune lord tombe amoureux d'une dame de compagnie dont le père est aubergiste. Elle lui raconte s'être enfuie de chez elle tout comme sa mère, jadis. Il s'offre à la reconduire à son père.*
24h20 Cinéma. La Gammick. *Policier. Un voyou de la pègre montréalaise accepte de se rendre à New York pour y abattre l'un des chefs de la mafia. A son retour, il se retrouve poursuivi à la fois par ses anciens amis et par des tueurs américains. Traqué, il entre en contact par téléphone avec un animateur radiophonique et se met à lui raconter sa vie et à révéler les secrets de la pègre.*

VEN.

15 sept.

10h15 En Mouvement
10h30 Clak
10h45 Les Aventures de Colargol
11h00 Magazine-Express
11h30 Les Mohicxans de Paris. *Gibassier vient attendre Salvator dans la loge d'Hortense. Il sera pris à son propre piège. Salvator est enfin libre. D'après Alexandre Dumas.*
12h00 Les Lois de la Brousse. *Documentaire. ''Intimité''. Chaque jour passé dans le monde des animaux apporte sa moisson de découvertes.*
12h30 Sur des Roulettes
13h00 Les trouvailles de Clémence
13h30 Le Téléjournal
13h35 Reflets d'un Pays
14h30 Les Ateliers
15h30 Fanfreluche
16h00 Animagerie
16h30 Pourquoi?
17h00 Les Explorateurs du monde. *''Fantastique île de Pâques: découverte de l'île''. Documentaire.*
18h00 Ce Soir
18h15 Téléjournal Régional
18h50 Nouvelles du Sport
19h00 Les Belles Histoires des Pyas d'en Haut. *Téléroman. ''Une démission tragique''. Le curé Labelle démissionne de son poste de sous-ministre de la Colonisation. Au dernier moment, il se produit un événement tragique.*
20h00 A Communiquer
20h00 Maîtres et Valets. *''Le Salaire du péché''. Sarah engraisse. Elle a des vertiges, symptômes d'une grossesse.*
21h00 Boxe: Ali-Spink
23h00 Le Téléjournal
23h40 Nouvelles du Sport
23h50 Cinéma. Divorce à l'Italienne. *Comédie de moeurs italienne.*

SOLUTION:



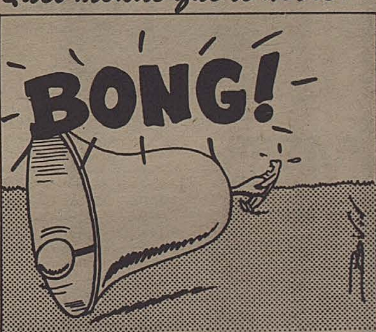
«Les Grands Films»

Le 7 septembre: l'Odyssée du Hindenburg (The Hindenburg).

Un drame de Robert Wise, avec George C. Scott et Anne Bancroft. Peu avant que le dirigeable Hindenburg entreprenne son voyage vers New York, l'ambassade allemande à Washington reçoit une lettre l'avertissant d'un désastre au-dessus d'une grande ville américaine. Le dirigeable entreprendra-t-il quand même sa traversée?

Le 14 septembre: Tremblement de terre (Earthquake). Ce drame de Mark Robson met en vedette Charlton Heston, Ava Gardner et Geneviève Bujold. Un ingénieur avertit les autorités de Los Angeles qu'un cataclysme menace la région. Au plus fort du séisme, il travaille avec la police à porter secours à des gens emmurés dans un sous-sol. Soudain, il s'aperçoit que sa femme et sa maîtresse font partie des sinistrés. Comment réagira-t-il?

Quel monde que le nôtre!



Pourquoi ne pas trouver un nouvel ABONNÉ?

ciné - télévision - radio - ciné - télévision - radio -



Ontario
32 Windsor
59 Chatham

DIM.
3 sept.

22h00 Les Grands Chefs d'Orchestre: Georg Solti. *Cette émission est consacrée au chef d'orchestre hongrois. Georg Solti, élève de Bartok, qui dirige aujourd'hui l'Orchestre symphonique de Chicago.*
23h00 Pays et Peuples: Liban, Mosaïque Moderne. *Le Liban n'a pas oublié ses traditions ancestrales. Ce pays, dont l'histoire est faite de guerres, porte encore aujourd'hui les traces d'un passé glorieux; qu'il s'agisse de vestiges de la civilisation phénicienne ou de l'héritage byzantin. S'étendant entre la Syrie et Israël, le Liban a vu freiner son industrialisation à cause du manque de matières premières. Beyrouth, sa capitale, est sans aucun doute la ville la plus moderne du Proche-Orient arabe.*

MARDI
5 sept.

22h00 Déjà Demain: Le Seuil de la Folie. *Quelles sont les limites en dehors desquelles un individu peut être considéré mentalement anormal? Quelles distinctions fait-on entre une personne présumément saine d'esprit et une autre qui ne le serait pas? Les malades mentaux occupent plus de la moitié des lits d'hôpitaux en Amérique du Nord. Où se situe le seuil de la folie et comment la médecine traite-t-elle les troubles psychiatriques?*
22h30 Les Olympiens: Gymnastique-Femmes. *Cette émission essaie d'illustrer les différentes facettes de la gymnastique, en plus d'énumérer les qualités requises d'une adepte de cette discipline olympique. C'est également l'occasion de revoir à l'oeuvre la jeune Roumaine Nadia Comaneci et la Soviétique Olga Korbut.*

MERC.
6 sept.

21h00 Méditerranée: Mirage. *Malgré les résistances et les révoltes, malgré les diversités culturelles et religieuses, la Méditerranée semble avoir trouvé pendant quelques siècles, sous la domination romaine, une sorte d'équilibre. Comment Rome a-t-elle implanté dans ses provinces son mode de vie matériel et politique? Comment a-t-elle trouvé l'appui des élites locales qui sont vite devenues ses propagandistes? C'est ce à quoi cette émission se propose de répondre.*
22h00 Faire et Défaire: Le Cimetière Marin. *L'eau recouvre 70% de la surface terrestre. Les océans ne peuvent cependant être considérés indéfiniment comme des dépotoirs sans fond. Des explorateurs estiment même que 5 à 10 millions de tonnes de pétrole sont déversées chaque année dans les eaux océaniques. La mer serait-elle devenue un véritable cimetière marin pour la faune aquatique?*
22h30 Fresques. *Magazine culturel et scientifique à sujets multiples.*
23h00 Les Iconoclastes: Monsieur le Principal. *Jocelyne, un professeur, rêve d'une école au milieu d'un jardin de soleil et de liberté pour ses élèves. Elle déteste le vacarme de la "cloche électrique", les murs de ciment et la froideur des lieux. Les enfants sont-ils heureux dans nos écoles?*

JEUDI
7 sept.

22h00 Pile et Face: Les Maladies Industrielles. *Les maladies industrielles préoccupent au plus haut point le syndicaliste Michel Chartrand qui, au cours des années, n'a jamais raté l'occasion de dénoncer toutes les situations portant atteintes à la santé et à la sécurité des travailleurs. Quelle est la responsabilité du patronat face au problème des maladies industrielles? Les gouvernements assument-ils vraiment leurs responsabilités en ce domaine et quel rôle jouent les syndicats en termes d'information à leurs membres?*
22h30 Villages et Visages: Bonfield. *Des résidents de Bonfield racontent l'histoire de leur région.*

DIM.
10 sept.

23h00 Pays et Peuples: Yémen. *Les frontières du Yémen n'ont jamais été délimitées avec précision. Aucun recensement n'ayant été fait, la population est sommairement estimée à 8 millions d'habitants pour un territoire pouvant recouvrir jusqu'à 200,000 km2. Dans l'Antiquité, le Yémen était connu des Grecs et des Romains sous le nom d'Arabie heureuse".*

LUNDI
11 sept.

22h00 Profil économique: Les Cols Bleus. *Cette émission esquisse le profil économique des cols bleus franco-ontariens. La situation économique de Sudbury est soigneusement analysée. Suite aux mises à pied massives qu'a connues cette région, des représentants du monde syndical, patronal et du gouvernement livrent leur compréhension des événements récents qui ont mis à l'épreuve l'économie régionale.*
23h00 Villages et Visages: Field. *Les origines de Field sont étroitement liées à l'histoire de la compagnie d'exploitation forestière Booth. Déjà en 1866, la coupe du bois était pratiquée et dès 1894 plusieurs familles s'établissaient dans la région. Des résidents de Field présentent leur ville et les faits tant cocasses que tragiques qui jalonnent son histoire.*

MARDI
12 sept.

22h00 Profil Economique: Les Professionnels. *Cette émission esquisse le profil économique du professionnel franco-ontarien. Les principaux instruments de promotion économique des Franco-ontariens sont également passés en revue: caisses populaires, banques, compagnies d'assurance, etc...*
23h00 Villages et Visages: Sudbury I. *En 1883, les Pères Jésuites exercent leur ministère auprès des cheminots du Canadien Pacifique. Les Canadiens-français décident alors de baptiser le poste et la paroisse Ste-Anne des Pins. En 1893, Sudbury devient une ville. Son premier maire se nomme Stéphane Fournier. Des résidents de Sudbury parlent de leur ville, de ses activités paroissiales d'autrefois et de l'église Ste-Anne, détruite lors d'un incendie, en 1898.*

MERC.
13 sept.

22h00 Profil Economique: Les Agriculteurs. *Cette émission esquisse le profil économique de l'agriculteur franco-ontarien. Un agronome apporte son témoignage tandis que l'interview de trois producteurs laitiers de la région de Prescott-Russel permet d'identifier les problèmes auxquels sont confrontés les cultivateurs.*
23h00 Villages et Visages: Sudbury II. *Des résidents de Sudbury parlent du moulin à fleurs, du quartier des francophones, du Centre des jeunes, de la Société historique et de la vie théâtrale de l'endroit vers les années 1950.*

JEUDI
14 sept.

22h00 Profil Economique: Les Cols Blancs. *Cette émission essaie de retracer la présence franco-ontarienne dans la fonction publique fédérale et provinciale. Le professionnel franco-ontarien est-il présent sur tout le territoire ontarien?*
23h00 Villages et Visages: North Bay. *Marguerite Larocque, dont la famille est établie à North Bay depuis quelque 85 ans, parle entre autres choses de la lutte des Canadiens-français qui veulent préserver leur héritage culturel. Monsieur Rathwell retrace les événements de l'histoire sociale et économique de la région tandis que son épouse évoque les problèmes causés par le Règlement 17 pour les usagers francophones du téléphone.*

VEN.
15 sept.

22h00 Profil Economique: Vue d'Ensemble. *Cette émission esquisse le profil économique des Franco-ontariens, en plus de poser les questions suivantes: l'Ontario est-elle encore la province la plus riche du pays? pourquoi le sud attire-t-il tant les Franco-ontariens?*
23h00 Villages et Visages: Le Moyen-Nord (De Sudbury à Bonfield). *De nombreux invités retracent les événements qui ont marqué la naissance et le développement de leur région. Ils parlent de l'arrivée du train CN en 1910 et de l'importance pour le Moyen-Nord des industries du bois.*

HUMOUR

Grand-mère allait avoir 80 ans. Il fallait lui offrir pour cet anniversaire quelque chose qui sorte de l'ordinaire.
—Qu'est-ce que vous diriez d'un petit voyage en avion? suggéra plaisamment un parent.
—Ça jamais! Je ne veux point monter dans une de ces machines volantes inventées par le diable. Je vais rester bien tranquille ici à regarder la télévision comme le Seigneur l'a voulu.

*

Un instituteur de mes amis m'a montré un jour cette phrase, extraite de la composition d'un de ses élèves:
"Abraham Lincoln est né dans une cabane en bois rond, construite de ses propres mains."

Quel monde que le nôtre!

DING! DING! DING!
Z Z

LE 15 NOVEMBRE 1967, SUR UNE LIGNE DU NORFOLK AND WESTERN RAILWAY (U.S.A.), ON A FORMÉ UN TRAIN DE 500 WAGONS DE CHARBON, MESURANT ENVIRON 4 MILLES DE LONG AU TOTAL.

CBEF 540



Horaire d'Eté

Lundi au Vendredi

6h00 Bonjour Sud-Ouest: Musique entraînante, météo, informations, carnet des événements, voilà ce que vous avez chaque matin avec Stéphane Boisjoly. C'est une réalisation de Paulette Richer.
9h00 Present National: Magazine quotidien d'actualité canadienne.
9h30 La relève. [lundi, mercredi, vendredi]. Jacques Boulanger donne la première antenne à de nouveaux talent. L'ami Boulanger (mardi, jeudi). Une demi-heure de variétés, en provenance de la boîte à chanson de l'Hôtel Méridien.
10h05 A chacun son tour. Emission musicale animée par des animateurs européens.
11h30 Au mi-temps du jour: Animée par Richard Martel.
13h00 Présent à l'écoute: Emission de tribune téléphonique. Le numéro à composer est: 514-285-3723, et nous acceptons les frais d'appel.
14h00 Culbute: Emission humoristique animée par Mouffe et Jacques Beaulieu. **16h00 L'Express du sud:** Emission d'affaires publiques animée par Pierre Pilon et réalisée par Mina Grossman.
18h00 De tous les points du monde: Informations
18h20 Commentaires: Au rythme du monde
18h40 D'un soleil à l'autre: Actualités agricoles.
19h00 Par quatre chemins: Les propos de Jacques Languirand.
de 20h00 à 22h00 et de 23h30 à minuit sont des émissions du réseau FM.
22h15 Droit au but: émission d'actualités sportives.
Minuit 3 Pensée de la nuit: Lecture de texte portant à la réflexion.
Minuit 8 Alliage: Une heure de poésie et de détente avec Denis Binet.

Lundi au Vendredi après 20h00

Lundi

20h00 Book-Club
20h30 Récital d'orgue
21h00 Les archives musicales du Canada
23h30 Les grandes religions

Mardi

20h00 L'Art d'aujourd'hui
20h30 Concert intime
21h00 Documents
23h30 Les jeunes artistes

Mercredi

20h00 Littérature au pluriel
20h30 Les grands concerts
23h30 La civilisation du cheval

Jeudi

20h00 Des livres et des hommes
20h30 Orchestre symphonique
23h30 Hommage à Roman Jacobson

Vendredi

20h00 Le pont des arts
20h30 Banc d'essai
21h00 Premières
23h30 A Cappella

Samedi

6h00 Samechante: Emission animée par Louise Cloutier
7h00 Bon week-end: animée à tour de rôle par les annonceurs, cette émission divertit et informe.
10h00 Musique nord-américaine au Québec
10h30 Les goûts réunis
11h00 Bon week-end
12h00 Le monde maintenant
12h15 L'éconothèque
14h00 Ils sont des nôtres
15h00 Au fil des arts
16h00 A suivre
17h00 La petite histoire de la chanson
18h00 De tous les points du monde
18h20 Dialogue
19h00 Voix et rythmes du pays
20h00 L'opéra du samedi
23h00 Moments musicaux
Minuit 3 Pensée de la nuit

Dimanche

6h00 Le matin de la fête
9h00 Le mystère de Jésus
10h00 Le bestiaire de l'été
10h30 Récital
11h00 Entretiens
11h30 Orchestre de chambre
12h00 Le monde maintenant
12h15 Présent international
13h05 Politique fédérale
13h15 La science et vous
14h(Chronique du disque
15h00 Temps libre
17h00 La semaine à la chambre des Communes
18h00 De tous les points du monde
18h20 Gens de mon pays
19h00 Présentation de coeur
20h00 Chez moi
Minuit 3 Pensée de la nuit

Nouvelles

Tous les jours, à toutes les heures nous avons le radio-journal. Les principaux bulletins de nouvelles régionales sont à 8h15, Midi 30, 16h05 et 17h09.